

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

57e Année. — No 34.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 16 SEPTEMBRE 1938

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## Les sites historiques

Nous avons déjà parlé de l'excellent travail accompli par le ministère des Mines et des Ressources pour la conservation ou la restauration des sites historiques.

Un communiqué de ce même ministère nous apprend que, dans la Nouvelle-Ecosse, \$30,000 seront affectés à la conservation de la citadelle de Halifax, dont les premières fortifications avaient été construites en bois pendant la révolution américaine. Après l'arrivée du duc de Kent, quelques années plus tard, les fortifications en bois furent remplacées par des constructions en pierre.

A Louisbourg, où l'on a exécuté des travaux considérables de restauration sur cette vieille forteresse renommée et construit un musée à l'épreuve du feu, on dépense \$4,000 à l'installation d'un nouvel approvisionnement d'eau et à d'autres améliorations. La forteresse de Louisbourg fut construite en 1720 par les Français. Capturée en 1758, elle fut détruite en 1760 par ordre du gouvernement britannique. Le site originel d'environ 328 acres a été acquis comme site historique et la forteresse est une des principales attractions touristiques de la Nouvelle-Ecosse.

Une somme de \$30,000 est affectée à la construction, à Lower-Greenville, encore dans la Nouvelle-Ecosse, d'une réplique du premier fort, ou habitation, construit par les Français sous Champlain et De Monts en 1603. Ce fort fut la demeure de "L'Ordre du Bon Temps" et le berceau de la littérature canadienne et de l'art dramatique.

Le site de la batterie du Prince-Edouard à Charlottetown, I. du P.-E., avec ses six anciens canons et sa poudrière, est amélioré au moyen d'un déboursé de \$15,000, dont la majeure partie est dépensée en réparations à l'encoffrement en charpente sur le bord de la mer et en améliorations aux constructions et aux terrains déjà existants.

Au fort Beauséjour, près d'Aulax, Nouveau-Brunswick, qui est le site d'un ancien fort français, construit en 1750, la construction d'une allonge au musée et d'un logement pour le gardien coûtera \$20,000. Environ \$3,500 sont affectés à la réparation de la tour Martello, à l'ouest de Saint-Jean, qui fut construite pendant la guerre de 1812-14.

A Lévis, dans notre province, \$20,000 sont consacrés à la restauration des anciennes fortifications composées de trois forts. Le fort No 1 fut construit vers 1821 et les Nos 2 et 3, en 1864. On réparera le mur du fossé extérieur, le pont et la barrière, les casemates, les puits et le logement du gardien au fort No 1.

Les anciennes casernes de Carillon, près de Saint-André, construites en 1824 par les ingénieurs royaux, sont converties en musée pour l'étalage de matériaux historiques provenant de la partie inférieure de la vallée de l'Outaouais. On estime à \$16,000 le coût de ce travail.

Au fort Chambly, à Chambly, d'abord érigé en bois en 1665, comme protection contre les Iroquois, et ensuite en pierre en 1711, on construit un mur de soutènement au coût de \$8,000 pour protéger la construction contre les crues du printemps et l'érosion. Depuis l'acquisition de ce fort comme site historique en 1921, on a effectué beaucoup de travaux de restaurations et de réparations et aménagé un nouveau musée à l'intérieur des murs du fort.

Un octroi de \$5,000 a été fait au Comité du Deuxième Centenaire de la Vérandrye pour aider à l'érection d'un monument à la mémoire de l'intrépide explorateur qu'était Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de la Vérandrye. Le monument a été dévoilé au commencement de septembre.

Le travail projeté ne procure pas seulement de l'ouvrage à maint chômeur, mais rappelle encore au souvenir des Canadiens et de leurs visiteurs les incidents et les personnages qui ont occupé une place importante dans l'histoire du Canada.

## CE CONSEIL SERAIT-IL DANS UNE IMPASSE FINANCIÈRE?

Le dernier état relatif à l'administration municipale du Canton de Shefford est loin de révéler une situation très brillante, en dépit du fait que le taux d'évaluation ait été considérablement accru. — Recettes et déboursés.

Le conseil municipal du Canton de Shefford devra s'efforcer d'améliorer sa situation financière s'il ne veut pas, un jour ou l'autre, être acculé à une impasse.

C'est en tout cas ce qui semble se dégager des chiffres donnés récemment aux membres de ce conseil par son secrétaire trésorier, M. Philippe Jolin.

Il découle de l'état préparé par M. Jolin, un expert en la matière, que les recettes de l'administration du Canton se sont élevées à \$5,655.10 pendant les huit premiers mois de la présente année, alors que les déboursés ont atteint un grand total de \$5,115.92, laissant une balance en caisse de \$539.18.

La situation serait moins inquiétante si le conseil n'avait pas à payer, à même ce maigre résidu, des comptes au montant de \$5,277.51.

Le secrétaire trésorier en est par conséquent venu à la conclusion qu'il faudra peut-être, avant bien longtemps, convertir la dette temporaire en obligations.

Et le fait que l'augmentation du taux d'évaluation, porté de 8 millins à 12, signifiera nécessairement un accroissement de revenus, ne suffit cependant pas à combler le déficit actuel. Nos conseillers auront donc de la besogne sur les bras s'ils veulent équilibrer leur budget.

### CHEMINS A REPARER

Le conseil a reçu dernièrement de Québec un octroi de mille dollars pour la construction du chemin West-Shefford-Sheffington, rendue nécessaire par la fermeture du pont Sheffington. On sait que l'octroi est fait à la condition que les autorités municipales du Canton y aillent d'une pareille somme dans ce travail. Il a en conséquence été décidé d'obtenir de la Commission des Affaires municipales l'autorisation d'effectuer un emprunt de mille dollars pour l'ouvrage en question.

Si cet emprunt est autorisé, M. Osias Marquis sera chargé de diriger les travaux, à raison de trente-cinq cents de l'heure, alors que ses subalternes, eux, toucheront un salaire de vingt-cinq cents de l'heure.

Outre la construction du chemin West-Shefford-Sheffington, la municipalité du Canton sera appelée à entreprendre la réparation de plusieurs ponts situés dans ses limites et dont l'état laisse fort à désirer en ce moment, surtout le pont Lamoureux. Une commission nommée à cet effet décidera du genre de réparations à faire en l'occurrence.

## A dents blanches

A la place de Goering, il y a longtemps que nous serions tombé malade.

Le vrai savant doit, bon gré mal gré, en rester à l'a b c du savoir.

Lorsque l'élève Untel a repris ses livres, ils étaient bien poussiéreux.

Si la guerre éclate, on ne trouvera pas que des Tchèques sans provisions.

Quand un picton veut se venger des automobilistes, il s'achète une bicyclette.

Si encore le gros de l'argent qu'on dépense en travaux de chômage allait aux chômeurs!

Hitler est pour la liberté de parole. La France et l'Angleterre pour la liberté tout court.

Un écrivain prétend que le 111e Reich est devenu un calvaire moral. Avec toutes ces croix gammées...

Ceux qui prennent leur bien où ils le trouvent oublient généralement de laisser quelque chose en retour.

L'eau que vous buvez fait exception à la règle générale. Plus sa qualité est grande et plus elle se rapproche du zéro.

Il n'y a rien de plus bête au monde qu'une lettre d'amour écrite par un autre et qui ne nous est pas destinée.

Après la "civilisation" que nous avons connue, il ne serait peut-être pas mauvais de retourner un tantinet à la barbarie.

Il est encore question de désarmement à la Société des Nations. Quand nous le disions que cet organisme avait fait son temps!

Les chevaliers du volant qui conduisent de la main gauche ont le grand tort de ne pas assez ignorer ce que fait leur main droite.

C'est probablement pour ne pas éparpiller leurs empreintes digitales que certaines gens ne remettent jamais les livres qu'ils ont empruntés.

## LES AGRONOMES DE NOS CANTONS

Ils se réuniront à Sherbrooke le 19 courant.

Une importante assemblée de la Corporation des Agronomes, filiale des Cantons de l'Est, aura lieu lundi prochain le 19, à l'hôtel New-Wellington, sous la présidence de M. Stéphane Boily, directeur des Cercles des Jeunes Eleveurs de la province. A cette réunion, on fera le choix des délégués du congrès annuel provincial qui a lieu cette année aux Trois-Rivières les 30 septembre et 1er octobre. Un délégué par dix membres en règle sera choisi. On étudiera aussi les amendements qui doivent être apportés à la constitution lors de la réunion des Trois-Ri-

## ON HOMOLOGUE HIER LE ROLE D'EVALUATION

Nos pères conscrits sont d'avis que les estimateurs de la ville ont fait leur travail de façon très satisfaisante. — Le nettoyage des sources qui alimentent nos deux réservoirs.

Le rôle d'évaluation, tel que préparé par les estimateurs de la ville, a été adopté sans changement au cours de la séance du conseil municipal d'hier soir.

Cette séance était un ajournement de la réunion tenue mercredi soir le 7 et qu'on avait décidé de continuer mardi dernier afin d'étudier plusieurs plaintes relatives au rôle d'évaluation. C'est ce qui a été fait à un caucus tenu l'avant-veille, pour en arriver à la conclusion que les estimateurs n'avaient pas exagéré en établissant la valeur de tel ou tel immeuble. Le rôle est donc homologué sans modification.

Quant au taux, il reste ce qu'il était l'an dernier, soit treize dollars par mille d'évaluation. Sources à nettoyer

Comme la chose avait été pratiquement décidée lors de la réunion précédente, on fera ces jours-ci les réparations nécessaires aux abris des sources qui alimentent nos deux réservoirs et dont quelques-uns laissent fort à désirer.

Il n'est pas encore certain si l'on se servira dans ce travail de papier goudronné ou de tôle, mais il est tout de même entendu que l'ouvrage sera effectué très prochainement. On en profitera pour enlever de ces sources tout ce qui peut entraver leur écoulement naturel ou nuire à la pureté du liquide que l'analyste provincial vient, pour la deuxième fois dans l'espace de soixante jours, de classer dans la catégorie "très bonne", avec une réaction en colibacilles de 0.0.

## L'HON. STEVENS SERA A GRANBY

A l'occasion du congrès des Marchands détaillants qui doit se tenir dans cette ville, les 27 et 28 septembre.

Granby recevra, les 27 et 28 septembre courant, probablement plusieurs centaines de marchands détaillants à l'occasion du congrès de cette Association, sous les auspices de la section locale des marchands présidée par M. Léon Tétrault. Un point saillant du programme sera la visite de l'hon. Stevens, le défenseur que l'on sait du marchand indépendant. Il parlera au banquet qui clôturera le congrès, mercredi soir, le 28, au soubassement de la Ste-Famille. Parmi les autres orateurs, il y aura des ministres du Québec dont les honorables Bourque et Bilodeau.

Le reste du programme comprendra, mardi matin, une bienvenue souhaitée par S. H. le maire J.-H. Leclerc, à l'hôtel de ville; et des séances d'étude. Entre ces séances, on fera la visite de la Granby Elastic Web, du Mont Sacré-Coeur et de la Miner Rubber.

vières, afin de connaître l'opinion des membres sur ce sujet. Les organisateurs de l'assemblée comptent sur la présence de tous les techniciens.

## Nos cercles d'étude se multiplient sans cesse

Intéressantes statistiques données à la radio par l'agronome régional, M. Lucien Therrien. — Un total de 538 membres, soit une moyenne de 26 par cercle. — Pour créer l'esprit d'initiative.

M. Lucien Therrien, agronome régional, donnait récemment, à la radio, des renseignements sur les cercles de jeunes agriculteurs qui existent dans la région et à la création desquels il a contribué pour une très large part.

Voici quelques extraits de cette intéressante causerie: L'on a fondé, depuis le 22 novembre 1933, dans la région agronomique No 10, formée des comtés de Shefford, Brome et Rouville, 20 cercles d'études de jeunes agriculteurs, situés dans les paroisses suivantes: Adamsville, l'Ange-Gardien, Bonsecours, l'Enfant-Jésus, Granby, Marieville, Mansonyville, Rougemont, Roxton-Falls, Sutton, St-Alphonse de Granby, St-Césaire, St-Etienne de Bolton, St-Jean-Baptiste, St-Joachim, St-Valérien de Milton, Valcourt, Warden Waterloo et West-Shefford.

L'effectif total des membres s'élève à 538, soit une moyenne de 26 par cercle. Les membres sont tous des fils de cultivateurs, célibataires et âgés de 16 ans et plus. La moyenne d'âge doit être actuellement d'environ 20 ans.

Ces cercles ont un caractère paroissial; ils ne sont pas fédérés et ne sont affiliés à aucune organisation centrale extérieure. Le curé ou son vicaire est le conseiller religieux du cercle, l'agronome, le conseiller agricole. Tous deux assistent aux réunions régulières du cercle et s'efforcent de parler le moins possible tout en insistant auprès des membres pour que chacun prenne une part active aux discussions des sujets mis à l'étude. La présence et les conseils du prêtre et de l'agronome sont cependant quasi indispensables au succès permanent des réunions.

A la première réunion du cercle, l'assemblée est invitée à passer une résolution demandant au curé d'accepter de devenir l'aumônier du cercle, un autre, demandant à l'agronome d'agir comme conseiller technique agricole. Chacun pose ses conditions en retour de sa participation au succès de cercle. Mais dans l'esprit des conseillers, comme dans celui des jeunes gens, le cercle est leur affaire, non celle de l'agronome, du curé ou du gouvernement. Aussi les jeunes gens ont-ils l'impression que le cercle a pour but de les aider à développer chez eux l'esprit d'initiative, à acquérir le sens des responsabilités et l'habitude du travail en groupe. Aucune promesse d'octroi ou de récompense à tant par membre ou autrement ne leur est faite. Aussi les jeunes gens ne donnent-ils leur adhésion que dans le but de se mieux préparer à leur profession d'agriculteur en s'instruisant.

Au cours de l'été 1934-35, quatre-vingt-dix délégués d'une dizaine de cercles alors organisés se sont réunis à Waterloo et ont adopté le programme d'action général suivant: les membres doivent: 1o, assister à un minimum de huit séances régulières d'étude ou de démonstration agricoles par années; 2o, faire autant de devoirs écrits en préparation ou à la suite de ces séances d'étude; 3o, se monter chacun une bibliothèque à domicile; 4o, faire la comptabilité agricole sur la ferme; 5o, passer un examen oral sur les sujets agricoles étudiés au cours de l'année; 6o, faire au moins un essai comparatif sur la production animale ou végétale.

Depuis cette date, les articles généraux de ce programme n'ont pas varié. Afin de créer de l'émulation dans les cercles, des concours ont été organisés chaque année et des récompenses accordées aux plus méritants jugés sur l'ensemble des conditions exigées.

L'année d'étude des cercles commence avec le mois d'octobre. On s'efforce partout de tenir huit séances régulières avant le temps des semailles, le printemps suivant. Jusqu'à date, d'une façon générale, les cercles n'ont pas pris l'habitude de tracer leur programme d'étude à l'avance pour l'année. A chaque séance les membres décident du sujet qui devra être étudié à la prochaine réunion. Jusqu'ici, on s'est surtout servi, comme manuel, des brochures publiées par le ministère de l'Agriculture, fédéral et provincial. Depuis deux ans surtout, un grand nombre de membres ont fait l'achat de manuels d'agriculture publiés par l'Institut Agricole d'Oka et l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. On prévoit que 1,500 de ces manuels seront entre les mains de ces jeunes agriculteurs, cet automne.

## Les inscriptions sont très nombreuses dans nos écoles

Une foule d'enfants fréquentent les trois principales maisons d'enseignement de la ville depuis l'ouverture de l'année scolaire. — Au couvent Maplewood, au collège St-Bernardin et à l'école du Sacré-Coeur.

Les inscriptions dans les trois grandes maisons d'enseignement de notre ville, le couvent Maplewood, le collège St-Bernardin et l'école du Sacré-Coeur, sont plus nombreuses que jamais cet automne.

Dans la première de ces institutions, on comptait, au début de l'année scolaire, 113 élèves, dont 52 pensionnaires. Les autorités de la maison se sont vues, à regret, obligées de refuser, faute d'espace, plusieurs autres jeunes filles de l'extérieur désireuses de venir puiser à Maplewood la solide instruction qui y est donnée.

Au collège St-Bernardin, les inscriptions ont atteint le grand total de 198, soit vingt nouveaux pour la classe enfantine. Dans les cinq dernières classes, la moyenne des écoliers est de 34. Voici du reste quelques chiffres au sujet des entrées dans les diverses classes: 7e et 8e années, 11 élèves; 5e et 6e, 36; 4e, 36; 3e, 38; 1ère et 2e, 43; classe préparatoire, 35.

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire ici, le collège St-Bernardin est aujourd'hui sous la direction du R. F. Victor-Léon, autrefois de St-Hyacinthe. Il succède au R. F. Marie-Eparque, qui remplissait les mêmes fonctions ici depuis trois ans et qui nous a quittés cet été pour la Baie St-Paul.

A l'école du Sacré-Coeur, dirigée, comme le couvent Maplewood, par les Religieuses des SS. NN. de Jésus et Marie, on compte actuellement 145 élèves des deux sexes.

Il est évident que nos concitoyens se sont fait un devoir de mettre en pratique les conseils qui leur ont été donnés du haut de la chaire, avant l'ouverture des classes.

## LES ANGLAIS A DESCHAMBAULT

Ayant appris d'un déserteur que les Français possédaient d'abondantes provisions à Deschambault, Wolfe ordonna à Murray, le 5 août au soir, de se rendre, par la rive sud, au poste de Goreham (Goreham's Post), avec 1.260 hommes. Situé près de la rivière Etchemin, ce poste avait été établi en juillet 1759 par le capitaine Goreham qui y avait fortifié une grande maison. Le lendemain Murray devait s'embarquer de cet endroit sur 20 bateaux à fond plat pour rejoindre le "Sutherland", qui était plus haut sur le fleuve.

Le journal de Knox au 6 août 1759 dit: "Twenty of our flat-bottomed boats went up last night with the tide of flood, rowed by the enemy's batteries, and passed the town..." L'amiral Holmes fut envoyé pour appuyer le mouvement de Murray, et pour aller détruire les bateaux français qui se trouvaient alors sur la rivière Richelieu et dans les environs des Trois-Rivières.

Le 7, le détachement de Murray, composé du régiment d'Amherst, du régiment d'infanterie légère de Dalling, de quelques Rangers et de 200 marins, monta à bord du "Sutherland" et d'autres vaisseaux pour se rendre à l'endroit où était stationné le Royal Americain. Le 11, Wolfe reçut une dépêche de Murray disant que le 8, en voulant descendre à la Pointe-aux-Trembles, il avait été repoussé à deux reprises.

Le 10, Murray établit son camp à Saint-Antoine, à environ sept lieues plus haut que Québec sur la rive sud. Sur la rive nord, les Français étaient très actifs et semblaient surveiller de près les mouvements anglais. De minutieux préparatifs furent effectués pour la descente sur Deschambault.

Les 16 et 17, des vaisseaux anglais montèrent et descendirent le fleuve sans autre but que d'habituer les Français à la vue de leurs bateaux, afin de les mieux dépister sur leurs intentions. Le 18, Murray réunit ses officiers pour leur donner les ordres du plan d'attaque de Deschambault, où il croyait rencontrer de la résistance.

La nuit suivante l'ordre fut donné aux hommes de partir du camp laissant les tentes sans le moindre changement et d'allumer des feux nombreux comme d'habitude afin de ne pas attirer l'attention des Français sur le déplacement des troupes. A minuit les troupes étaient à bord des vaisseaux qui se dirigeaient vers Deschambault. Le 19, avant l'aube, les Anglais atterrissaient à deux milles plus bas que l'église Saint-Joseph (église de Deschambault). Une colonne composée des compagnies de Delauné et de Carden en tête et de celle de Fraser avec un détachement du Royal Americain en arrière-garde, se dirigea sur l'église, endroit où on se retranchait généralement. A la vue des troupes les quel-

ques Français se replièrent dans les bois. Conduit par un traître, à la maison du capitaine Perrot, non loin de l'église, ils trouvèrent des provisions évaluées à 90,000 livres sterling. Le *Journal de Panet*, à la page 26, dit: "Les Anglais firent une descente à Deschambault à la maison de M. Perrot, capitaine du lieu. Cette maison servait de retraite à la belle Amazone aventurière. C'est Mme Cadet, femme du Sieur Joseph Ruffio. Cette maison était riche par le dépôt que plusieurs officiers avaient fait de leurs malles, lesquelles ainsi que la maison ne furent point sauvées de l'incendie."

En apprenant que l'ennemi était descendu à Deschambault, Bougainville se mit en marche pour aller à leur rencontre; "une escouade de cavalerie commandée par M. de la Roche arrivant les premiers ne furent pas plutôt aperçus que les ennemis retournèrent s'embarquer, après avoir brûlé trois maisons où étaient les équipages des troupes de terre gardés par quinze invalides commandés par M. le chevalier d'Arenne qui dès qu'il vit les ennemis débarquer gagna avec les quinze invalides une petite hauteur... cet incendie coûte au père Gabriel une malle qui le dérangea beaucoup pour un Récollet, il y avait tous ses livres."

Ce détachement de Bougainville dut arriver vers 3.30 p.m., car les Anglais s'embarquèrent à cette heure, emmenant des bestiaux avec eux. A dix heures ils arrivèrent à leur camp à Saint-Antoine.

L'extrait suivant du journal abrégé d'un aide-de-camp publié dans *Siege of Quebec*, vol. V, p. 293, nous montre ce qui se passa à Deschambault.

"Les ennemis instruits par les correspondances qu'ils entretenaient dans le pays que nous avions à Deschambault à douze lieues de Québec des magasins où tous les officiers des cinq bataillons de l'armée et plusieurs autres avaient leurs équipages, y firent une descente au nombre de mille hommes, brûlèrent ces magasins sans y trouver d'opposition que celle d'une garde de vingt soldats estropiés aux ordres d'un lieutenant du Régiment de Languedoc, qui avait perdu un bras à l'affaire du 8 juillet 1758. Cette garde fut obligée de se retirer. "M. de Bougainville dès qu'il fut averti de cette irruption, y marcha avec sa Cavalerie, deux compagnies de grenadiers qu'il avait à ses ordres, et les troupes qu'il put rassembler. Les ennemis se rembarquèrent à son arrivée. La cavalerie chargea leur arrière garde, leur tua quelques hommes et fit deux prisonniers."

D'après la carte géographique préparée sous la direction du général Murray, 1760, l'église Saint-Joseph était à quelques centaines de pieds du rivage sur une pointe s'avancant dans le fleuve.

Lucien BRAULT.

(Bulletin des Recherches historiques)

## LENDEMAIN DE DESASTRES...

Oui, notre province s'en souviendra de l'été 1938: atmosphère toujours chargée, chaleur humide et, presque chaque soir, une ondée quand ce n'était pas une tornade ou un déluge.

Bien sûr, les sinistres de Ste-Técle, de Saint-Grégoire et de Portneuf ne sortiront jamais des mémoires. Les deux derniers, survenus le matin du 1er septembre, ont laissé de lamentables traces. Et, quand les maisons auront été reconstruites sur des fondations plus solides, quand les torrents auront été détournés et les chemins macadamisés, qui rendra la vie à ces dévoués employés de chemins de fer, à ces héroïques femmes et à ces malheureux bambins que des foules émues viennent de reconduire à leur dernier repos?

A Portneuf, l'autre dimanche, nous étions mêlés à des milliers de visiteurs qui ne pouvaient regarder d'un oeil sec tant de ruines là où s'élevaient autrefois de coquettes habitations et où fleurissaient les parterres. Surtout, qu'il était poignant de défilé devant les cercueils où dormaient une mère et quatre enfants aux boucles blondes!

Douze pertes de vie à St-Grégoire et à Portneuf! Douze pertes de vie et des centaines de milliers de dollars de dommages matériels. En fallait-il davantage pour remuer la sympathie de nos foules toujours prêtes à la compassion? Chacun alors se demandait s'il n'y aurait pas moyen, par des travaux d'irrigation, même au coup de millions, de prévenir de pareils désastres. Et, en attendant l'action des pouvoirs publics, les bourses s'ouvraient largement.

Ne cherchons pas, même au profit d'une grande cause, à minimiser des événements dont le tragique s'impose. Pourtant, qu'est-ce que ce bilan comparé aux ravages de la tuberculose dans la province de Québec? En une année, près de 3,000 décès; donc près de dix par jour. Et, parce que ces cercueils sont dispersés, parce que les pertes matérielles sont réparties entre autant de familles, nous y portons une attention distraite.

Nous nous affolions si tous les jours, pendant une semaine seulement, les journaux annonçaient que quatre ou cinq maisons ont été emportées par un torrent, entraînant avec elles une dizaine de vies humaines. Ne serait-ce pas alors le temps de rebâtir l'arche de Noé?

Mais nous lisons, sans trop nous émouvoir, dans la colonne des décès, que tel jeune homme ou telle jeune fille vient de mourir à vingt ans, de la phtisie sans aucun doute. Ou bien, c'est un père qui, à quarante ans, quitte les siens, en ne leur laissant par tout héritage que le mal qui l'a lui-même vaincu.

Pour prévenir ces hécatombes, répètent les médecins, les infirmières et le comité provincial de défense contre la tuberculose, il suffirait de fermer les digues. Un poumon malade répand les germes par milliards. La science a trouvé le moyen de l'assainir, de le guérir, d'empêcher que son infection se communique. C'est dans ce but que les sanatoriums, qui remplissent ici le rôle de l'arche biblique, ont été établis. Mais on a peur des sanatoriums, comme on a peur des dispensaires et du médecin. Et, alors que l'on aurait maintes raisons de croire que l'on est atteint de tuberculose, peut-être d'une forme bénigne de tuberculose qui se guérirait en quelques mois, on ferme les yeux sur son état, on fait un grand saut dans le sombre inconnu, on offre à la mort une pâture qu'elle n'attendait pas si tôt.

Nous citons, dans une de nos dernières causeries, l'exemple

## SIGNATURE DU PLUS IMPORTANT CONTRAT DE RADIO AU CANADA GRATIEN GELINAS SERA SUR L'ONDE ICI



La photo fait voir Gratién Gélinas signant un contrat avec la Brasserie Black Horse, de Montréal.

Appréciant l'habileté supérieure de ce grand artiste canadien-français, les commanditaires ont retenu une grande chaîne de postes canadiens-français pour irradier ses représentations qui seront mises sur l'onde le 15 septembre.

Connu par tout le Canada français sous le nom de "Fridolin", Gratién Gélinas s'est acquis rapidement une grande renommée, et plusieurs le considèrent le meilleur comédien canadien-français de nos jours. Les radiophiles apprécieront ce geste qui permettra d'entendre les représentations de Fridolin sur un si vaste territoire.

## UNE AIMABLE COMPAGNE

Savez-vous, madame, rendre les sorties charmantes?

Au moment de sortir, dites-vous: "Je n'en ai plus que pour cinq minutes", alors que vous savez pertinemment que vous ne serez prête que dans une heure au minimum?

Oubliez-vous régulièrement votre peigne ou votre mouchoir et empruntez-vous ceux de votre compagnon, cessant dans vos boucles cinq dents de son peigne d'écaille ou tachant de rouge son beau mouchoir blanc?

Quand vous désirez vous faire un "raccord", faites-le discrètement et de préférence, ne secouez pas négligemment votre houpette sur son pantalon.

Si vous êtes à pied avec lui, dans la rue, n'enviez pas trop bruyamment ceux qui roulent en auto. Ne vous arrêtez pas davantage devant toutes les vitrines en murmurant, sombre: "Quand je pense qu'il y a des femmes qui peuvent acheter toutes ces jolies choses!"

Ne soupirez pas à fendre l'âme, à la sortie du théâtre, devant un taxi qui vous frôle.

Il est également peu recommandé de lui faire remarquer que sa cravate est laide et d'ajouter: "Ah!... les hommes! S'ils n'avaient pas les femmes pour les diriger..."

des familiers.

(Communiqué du comité provincial de défense contre la tuberculose.)

Si vous dansez avec lui et qu'il vous marche un brin sur les pieds, ne constatez pas avec surprise: "Les jeunes gens, maintenant, ne s'intéressent plus du tout à la danse, ne trouvez-vous pas?"

Au restaurant, ne mobilisez pas tout le personnel et si quelque chose cloche dans le service, laissez-le, tout seul, s'expliquer avec le maître d'hôtel.

Si vous faites du camping, ne l'envoyez pas chercher le sel que vous avez oublié, à 4 milles de là, parce que vous pensez que le rôle de la femme consiste exclusivement à s'occuper de la cuisine.

Et laissez-le un peu tranquille s'il a envie de faire la sieste à l'ombre plutôt que d'aller vous cueillir les fleurs mauves que vous avez entrevues sur la colline.

## LE BLE AU JAPON

Au 1er juillet, le ministère de l'Agriculture du Japon estimait que la récolte de blé de 1938 de ce pays se montait à 49,810 boisseaux, en augmentation de 0.5 pour cent sur la récolte de 1937 et de 9 pour cent sur la moyenne des cinq dernières années.

## LES CONSERVES DE TOMATES

Pendant les premiers six mois de 1938, le Canada a exporté sur le marché anglais 45,991 caisses de conserves de tomates. La quantité de caisses exportées pendant les six mois correspondants de 1937 avait été de 27,334.



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



CIGARETTES

**SWEET CAPORAL**

*Une source de pure satisfaction*

Agréable comme l'arôme d'un bon dîner sous les pins, après une journée active au grand air—limpide comme l'onde d'un lac alpin—telle est la Black Horse—la bière préférée des Canadiens.

Examinez-la dans le verre et voyez la différence. Prenez-en une gorgée et remarquez-en la saveur moelleuse. C'est le produit de cinq générations de brasseurs, des artistes dans leur métier, dont l'habileté se reflète dans chaque goutte de ce breuvage exquis. Saine et reconstituante, la Black Horse désaltère et aide la digestion. Comme source de pure satisfaction, elle est sans rivale. C'est pourquoi

**La Black Horse**  
est bue par plus de gens que toute autre BIÈRE en bouteille

# La page des cultivateurs

## LE BLE D'AUTOMNE

Comment obtenir un gros rendement.

La culture du blé d'automne est peu connue dans la province de Québec. Cependant, on se basant sur nos propres expériences poursuivies à la Station expérimentale de Ste-Anne, nous croyons que cette culture devrait acquérir une plus grande expansion dans la plupart des districts de cette province et en particulier dans les régions où la saison de végétation est courte et où les conditions d'égouttement du sol s'y prêtent. Evidemment la culture du blé d'automne est assez difficile en raison de sa faible résistance à l'hiver, mais en tenant compte des conditions générales de succès, il est possible d'obtenir de très bonnes récoltes et voici les principaux points de cette culture qui nous ont permis d'obtenir un rendement moyen de 35½ boisseaux à l'acre pour une moyenne de 5 ans sur notre Ferme expérimentale.

L'ensemencement se fait sur un terrain où nous sommes certains que l'eau de surface ne peut pas séjourner, c'est-à-dire sur un terrain en pente ou sur un terrain plat avec planches excessivement bombées. Si de l'eau ou de la glace séjourne sur le blé d'automne, il périclite inévitablement.

Le blé d'automne se sème vers la dernière semaine d'août afin d'assurer la survivance au jeune blé au cours de l'hiver. En effet, étant semé assez tôt, il développe des tiges vigoureuses et forme un épais tapis de végétation qui protège ses racines au cours de l'hivernement. On le sème généralement sur un retour de récolte hâtive, soit après une récolte de patates hâtives, une récolte de foin ou de

fouillage vert, mais autant que possible on choisit un terrain où il n'y a pas trop de mauvaises herbes. On fait avant de semer un labour et une préparation de terrain ordinaires. Nous employons généralement une fumure de 10 tonnes à l'acre et 400 livres de superphosphate qu'on applique à l'époque du semis. Lorsqu'on veut faire une semence de graines dans le blé d'automne en vue de préparer une prairie, le semis de graines se fait au printemps suivant, soit dans la première quinzaine de mai et de cette façon la prise de la graine est généralement bonne.

Les variétés de blé d'automne que nous recommandons et que nous employons ici sur cette ferme sont le Kharkov 22 M.C. et le Dawson Golden Chaff. Il est important d'employer une bonne semence bien sélectionnée et de semer au taux de 1½ minot à l'acre. Dans la province de Québec, il y a très peu de semence de blé d'automne à vendre. Il est possible, cependant, de s'en procurer en s'adressant aux Fermes expérimentales, du moins à la Station expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière.

La culture du blé d'automne, si elle est bien faite, c'est-à-dire en suivant les conseils que nous venons de donner, donnera de gros rendements; et en plus de donner de gros rendements, c'est une culture qui renferme de multiples avantages. En effet, le blé d'automne n'est pas difficile quant à la nature du terrain, à savoir qu'il viendra à peu près aussi bien en sol léger sablonneux bien fertilisé qu'en sol lourd argileux. Notons de plus que c'est un blé hâtif qui arrive à maturité entre le 1er et le 10 août, époque où les greniers sont vides. Sur les sols accidentés, c'est une récolte qui ne souffre pas beaucoup de sé-

cheresse, parce qu'elle est généralement avancée en croissance au temps où ces terrains commencent à souffrir de sécheresse et, de ce fait, elle empêche l'évaporation du sol. Il est intéressant de mentionner que les blés d'automne ne sont jamais atteints de maladies charbonneuses; c'est du moins ce que nous avons constaté depuis onze ans à la Station expérimentale de Ste-Anne.

Cependant, il reste toujours vrai que le blé d'automne ne convient pas beaucoup pour l'alimentation humaine à cause de sa qualité boulangère médiocre; c'est avant tout pour l'alimentation des animaux que nous conseillons de le cultiver.

(Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière)

## DES ARBRES-SOUVENIR

Aux cérémonies historiques qui se sont déroulées à l'ouverture du pont des Mille Iles sur le Saint-Laurent, l'agriculture était officiellement représentée par de jeunes fermiers et jeunes fermières de l'Amérique du Nord qui ont commémoré l'occasion en plantant des arbres de chaque côté du pont, samedi le 20 août 1938. Trente-cinq membres des cercles de la jeunesse agricole du comté de Leeds, Ontario, agissant au nom de tous les membres des cercles de ce genre au Canada, représentaient le Canada, tandis que trente-cinq membres du cercle 4-H du comté de Jefferson, Etat de New-York, agissaient comme représentants du grand mouvement 4-H aux Etats-Unis. Les cercles 4-H aux Etats-Unis équivalent aux cercles de la jeunesse agricole au Canada.

Les membres des cercles canadiens se sont rendus sur la ligne frontière internationale et là, promptement, à onze heures, ont rencontré la délégation

## LES PRIX DU MARCHÉ

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul est, Montréal, pour la semaine finissant le 10 septembre 1938:

**Poules vivantes**  
A—5 lbs et plus . . . . . 18c  
B—4 lbs à 5 lbs . . . . . 17c  
C—3 lbs à 4 lbs . . . . . 16c  
Coqs . . . . . 12c

**Volailles vivantes—Poulets à rôtir**  
Gris—  
A—5 lbs et plus . . . . . 22c  
B—4 lbs à 5 lbs . . . . . 20c  
C—3 lbs à 4 lbs . . . . . 17c  
D—2½ lbs à 3 lbs . . . . . 15c  
Rouges—  
A—5 lbs et plus . . . . . 19c  
B—4 lbs à 5 lbs . . . . . 17c  
C—3 lbs à 4 lbs . . . . . 15c  
D—2½ lbs à 3 lbs . . . . . 12c

**Poulets à griller (Toutes couleurs)**  
A—2 lbs à 2½ lbs, bonne qualité . . . . . 19c  
B—2 lbs à 2½ lbs, qualité moyenne . . . . . 17c  
C—2 lbs à 2½ lbs, qualité inférieure aux catégories A et B . . . . . 15c

N. B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces trois catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

**Veaux abattus (Engraisés au lait)**  
Bons . . . . . 13c  
Moyens . . . . . 11½c  
Communs . . . . . 10c

4-H des Etats-Unis. Les membres canadiens ont ensuite escorté les membres des Etats-Unis sur la rive canadienne pour la cérémonie de la plantation des arbres, au cours de laquelle un certain nombre de bouleaux américains ont été plantés sur terre canadienne par les membres 4-H. Lorsque la plantation a été terminée, les délégués ont chanté un couplet de "My Country 'Tis of Thee" et un couplet de "Dieu sauve le Roi". La parade s'est ensuite reformée et a traversé la frontière internationale jusqu'aux Etats-Unis où les membres des cercles canadiens ont planté un certain nombre d'érables, puis après avoir chanté les deux hymnes nationaux, les membres se sont rendus à la plate-forme de l'orateur où des allocutions ont été prononcées par Mlle Fern Hardy, président du conseil 4-H du comté de Jefferson, et par M. Arden Baker, de Brockville, Ontario, qui depuis quelques années est un membre éminent des cercles de la jeunesse agricole. Parmi les autres orateurs, il y avait C.E. Potter, du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis, Washington, D.-C., le professeur W. J. Wright, chef du cercle de l'Etat, Collège de l'Agriculture, Ithaca, N.-Y., Russell Wright, congressiste, Watertown, N.-Y., président du comité de dédicace du pont des Mille-Iles, division américaine, et H. C. Bull, président du comité exécutif du cercle 4-H pour le comté de Jefferson.

Les préliminaires de la cérémonie avaient été arrangés par J.-R. Ostler, représentant agricole pour le comté de Leeds, Ont., Chas.-H. Reeds, chef du cercle 4-H pour le comté de Jefferson, N.-Y., et Mlle Lorraine Leggett, de l'Ecole d'Agriculture de Kemptville, Ont., R. S. Duncan, directeur de la section des représentants agricoles du ministère de l'Agriculture de l'Ontario.

La plantation des arbres canadiens avait été organisée par M. Arthur-A. Richardson, du ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, Toronto, qui a donné beaucoup de soins et d'attention à cette opération.

### Dindes vivantes (mères)

A . . . . . 19c  
B . . . . . 18c  
C . . . . . 16c  
Coqs—Bonne qualité . . . . . 15c

### Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre . . . . . 12c

### Pigeons vivants

Le couple . . . . . 25c

### Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus . . . . . 22c  
A—5 lbs et plus . . . . . 21c  
A—4 lbs à 5 lbs . . . . . 20c  
A—3 lbs à 4 lbs . . . . . 19c  
B—5 lbs et plus . . . . . 19c  
B—4 lbs à 4 lbs . . . . . 18c  
B—3 lbs à 4 lbs . . . . . 17c  
C—5 lbs et plus . . . . . 17c  
C—4 lbs à 5 lbs . . . . . 16c  
C—3 lbs à 4 lbs . . . . . 15c

### Oeufs

A—Gros . . . . . 37c  
A—Moyens . . . . . 35c  
B . . . . . 28c  
C . . . . . 23c

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées. Semaine finissant le 5 septembre 1938:

### Beurre frais

No 1 Pasteurisé . . . . . 23½c  
No 1 Non pasteurisé . . . . . 22½c  
No 2 . . . . . 22½c

Semaine finissant le 6 septembre 1938:

Blanc—  
No 1 . . . . . 13 11-16c  
No 2 . . . . . 12 11-16c  
Coloré—  
No 1 . . . . . 13 13-16c  
No 2 . . . . . 12 13-16c

Très important. — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage.

### ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 12 septembre 1938, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

### Porcs

(Prix non définitivement établis)  
Sélect— (1) (2)  
190 à 230 lbs . . . . . 9.75—10.00  
Prime \$1.00.

Bacon—  
180 à 230 lbs . . . . . 9.75—10.00

Boucher—  
160 à 240 lbs . . . . . 9.25— 9.50

Léger—  
120 à 160 lbs . . . . . 8.75— 9.00

Lourd—  
240 à 270 lbs . . . . . 9.25— 9.50

Extra lourd—  
270 lbs et plus . . . . . 8.75— 9.00

Truies . . . . . 7.00— 8.50

Classification abattu . . . . . 13.50

### Veaux de lait

Choix . . . . . 8.50—9.00

Bon . . . . . 8.00—8.50

Moyen . . . . . 7.00—7.50

Commun . . . . . 5.00—6.00

### Veaux de champs

Bon . . . . . 4.00—4.50

Moyen . . . . . 3.75—4.00

Commun . . . . . 3.25—3.50

### Moutons

Bon . . . . . 3.50—4.00

Commun . . . . . 2.00—2.50

### Agneaux du printemps

Bons . . . . . 8.00

Communs . . . . . 6.00

Non castrés . . . . . 6.00

### Vaches

Choix . . . . . 4.50—4.75

Bonne . . . . . 4.00—4.25

Moyenne . . . . . 4.25—3.50

Commune . . . . . 2.25—2.50

Très commune . . . . . 1.75—2.00

## ON CHOISIT UN CANADIEN

Pour juger les volailles aux îles Hawaii

Sur l'invitation des directeurs de l'exposition de Maui, une des principales expositions agricoles dans les îles Hawaii, George Robertson, aviculteur intérimaire du Dominion, ferme expérimentale centrale, Ottawa, jugera le grand nombre de volailles présentées à cette exposition les 13, 14 et 15 octobre 1938. Il remplira également les mêmes fonctions aux expositions qui doivent se tenir dans les îles adjacentes du groupe hawaïen.

M. Robertson a été autorisé d'accepter l'invitation et il est parti d'Ottawa le 2 septembre pour Honolulu.

Cette invitation est un témoignage de la haute réputation dont jouit M. Robertson comme juge des volailles au Canada et aux Etats-Unis. Il a agi comme juge pendant bien des années au Canada à presque chaque exposition principale, de l'Atlantique au Pacifique. Il a été juge à l'exposition royale d'hiver à Toronto, chaque année depuis que cette exposition a été inaugurée, et il n'a été absent qu'une seule fois en 31 ans de l'exposition d'hiver de l'Ontario, Guelph. Pendant trente ans, il a jugé presque continuellement à l'exposition nationale canadienne et il n'a manqué qu'une seule fois l'exposition d'hiver d'Ottawa pendant la même période. Il est également juge principal à l'exposition de St. Johns, N.-B.; à l'exposition d'hiver maritime, Amherst, N.-E.; à l'exposition provinciale de Québec; aux expositions de Montréal; au Great Eastern Exhibition, Sherbrooke, et à Brandon, Regina, Saskatchewan, Calgary et Vancouver.

Parmi les principales expositions d'aviculture des Etats-Unis auxquelles M. Robertson a agi en qualité de juge, mentionnons l'exposition internationale de Chicago; l'exposition de l'Etat de New-York; l'exposition de l'Etat de Michigan; l'exposition de Washington ouest; l'exposition des industries avicoles, New-York; l'exposition du Madison Square Garden de New-York; le colisée de Chicago, ainsi qu'à Boston, Philadelphie et Los Angeles. Les titres qui l'autorisent à remplir ces fonctions sont les suivants: juge licencié de l'American Poultry Association pour toutes les variétés de volailles; directeur de l'American Poultry pour le district 10; membre du comité standard de l'association depuis 1922; président du comité de révision actuel; président de l'association des juges de volailles canadiennes et ex-président de la section des juges de l'American Poultry Association.

### Taures

Choix . . . . . 5.00—5.25

Bonne . . . . . 4.50—5.00

Moyenne . . . . . 3.50—4.00

Commune . . . . . 2.50—3.00

### Taureaux

Choix . . . . . 4.00—4.50

Bon . . . . . 3.25—3.50

Moyen . . . . . 3.00—3.25

Commun . . . . . 2.50—3.00

### Bouillottes

Choix . . . . . 7.00—7.25

Bon . . . . . 6.00—6.50

Moyen . . . . . 5.00—5.25

Commun . . . . . 4.00—4.50

Commun, léger . . . . . 3.00—4.00



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

**LE THÉ**  
**'SALADA'**  
est délicieux 301P

## LA SEMAINE PROVINCIALE

### Salaire des institutrices

On sait que l'an dernier le gouvernement provincial a adopté une loi portant à \$300 le salaire minimum des institutrices. La province force les municipalités à payer ces salaires et au besoin elle vient en aide à celles qui en sont incapables, cependant, on se rend compte que \$300 est un traitement qui est loin d'être suffisant. Aussi, l'hon. M. Albiny Paquette a-t-il l'intention, en 1939, de porter le salaire minimum à \$350 et, en 1940, de le porter à \$400. Le secrétaire de la province a fait part de son projet à un groupe d'institutrices qui sont allées le rencontrer la semaine dernière.

### L'état des récoltes

Les pluies torrentielles des deux derniers mois ont causé de grands dommages aux cultures dans notre province. D'après les rapports compilés par le Bureau provincial de la statistique, le rendement des jardins et des terres en culture sera diminué cette année de 25 à 30 pour cent. Quant aux pâturages on mentionne qu'ils sont beaux, mais tellement imbibés d'eau qu'il est difficile d'y faire paître les animaux.

En certains endroits de la province, le grain est tellement écrasé qu'il sera impossible de le faucher avec des faucheuses mécaniques.

Les pommes de terre ont été atteintes de rouille dans une proportion de 25 à 30 pour cent; environ 5 pour cent de la récolte souffre de flétrissure. Si les conditions climatiques ne s'améliorent pas, il est à craindre qu'une bonne partie des légumes soit impropre à l'encasement, à cause du danger de pourriture. Si le beau temps persiste, il est possible que l'on puisse sauver une bonne partie

de la récolte et que, ainsi, les prix ne soient pas trop élevés l'hiver prochain.

### La Commission Montpetit

La Commission de révision du système de fiscalité instituée au cours de la session de 1937, terminera ses séances publiques vers la fin de septembre. Les commissaires travailleront alors à la rédaction de leur volumineux rapport qui sera déposé en Chambre à la prochaine session. Ce rapport fournira certainement matière à plusieurs lois destinées à changer d'une façon radicale, dans certains domaines, notre système de taxation. Nous croyons que les commissaires recommanderont l'abolition de certaines taxes, le rajustement et la modification d'une bonne partie des taxes existantes.

### La production des érables

Lu bureau provincial de la statistique a publié, dernièrement, l'estimation finale de la récolte des produits de l'érable dans notre province en 1938:

Voici un tableau comparatif de la production de 1938 et de 1937. Les chiffres entre parenthèses indiquent la production de 1937:

La récolte totale est estimée à 2,354,000 (780,000) gallons de sirop et 3,212,000 (4,020,000) livres de sucre, ce qui représente 88 pour cent (66 pour cent) du total conservé en sirop et 12 pour cent (34 pour cent) converti en sucre. Le prix moyen payé aux consommateurs a été de \$1.10 (\$1.11) pour le gallon de sirop et de 10 cents (11 cents) pour la livre de sucre.

La valeur totale de la récolte est estimée à \$2,910,600 en 1938, comparativement à \$1,308,000 en 1937, et à \$2,481,000 en 1936.

## FULFORD

—Dernièrement, en l'église St-François-Xavier de West-Shefford, eurent lieu les funérailles de Mme Dollard Roy (Antoinette Borduas). Elle laisse dans le deuil son époux et quatre enfants. Nos sympathies à la famille.

—Mme Ulric Lapiere et Mlle Laure Lapiere sont retournées à Montréal après avoir passé quelques mois dans notre localité.

—Mlle Marie-Paule Lapiere, de Montréal, est actuellement en visite à Fulford, chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme A. Lapiere, et ses oncle et tante, M. et Mme A. Viens.

—Mardi dernier, à 9 heures, en l'église Ste-Pudentienne de Roxton-Pond, était célébré le mariage de M. Noel-Gervais Viens, fils de M. et Mme Alphonse Viens, à Mlle Irène Délorne, fille de M. et Mme Arthur Délorne, de Roxton-Pond. M. Alp. Viens servait de témoin à son fils et M. Arthur Délorne accompagnait sa fille. La mariée était enfant de Marie; elle portait une ravissante toilette de satin blanc; son bouquet se composait de lis. Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la résidence de la mariée. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage pour Montréal, Cap-de-la-Madeleine, Québec, Charlesbourg et Ste-Anne de Beaupré. Pour voyager la mariée portait une toilette bleue marine.

—Mlle Juliette Ménard était du nombre de celles qui ont suivi les cours agricoles qui eurent lieu à Sherbrooke récemment.

## UN CONCOURS DE POESIE

Par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a déjà, à plusieurs reprises, organisé des concours en vue d'encourager le labeur intellectuel et de stimuler les initiatives d'un caractère patriotique.

Au moyen d'un nouveau concours, elle désire provoquer la composition de pièces susceptibles d'être utilisées comme chants de marche par la jeunesse des écoles, par les groupes de scouts et de guides, par les participants aux défilés patriotiques ou par la foule réunie en assemblée populaire.

A cette fin, elle invite les poètes et les musiciens à collaborer en vue de soumettre à la décision d'un jury compétent des oeuvres répondant aux conditions suivantes:

1. Les pièces peuvent être composées avec ou sans refrain, mais l'ensemble ne doit pas dépasser soixante (60) vers;

2. Aucune forme particulière de vers n'est imposée;

3. Le thème est abandonné à l'inspiration du poète; il pourra exalter la fierté nationale, glorifier les héros de l'histoire, célébrer la terre natale, ses montagnes, son fleuve et ses bois, la flore et les saisons, la foi et les dévouements obscurs de ses habitants, les métiers et les jeux, la gaieté et le charme de la femme canadienne;

4. La composition doit se prêter à un chant de marche; les concurrents peuvent s'entendre avec des artistes de leur choix en vue de présenter la composition musicale en même temps que la poésie qui fait l'objet du concours;

5. Les pièces ne doivent être signées que d'un pseudonyme, et le véritable nom de l'auteur ne peut figurer que sous enveloppe cachetée portant à l'extérieur le seul pseudonyme du concurrent;

6. Le concours se terminera le premier janvier 1939; ne seront soumises au jury que les

pièces qui auront été transmises avant cette date à M. Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1182, rue Saint-Laurent, Montréal;

7. Les pièces primées deviennent la propriété de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal;

8. Les membres du jury n'attribueront les récompenses que si les pièces de vers et les pièces de musique sont d'une qualité jugée suffisante pour les mériter.

Grâce à la générosité de personnes distinguées, la Société Saint-Jean-Baptiste est en mesure de mettre à la disposition du jury les récompenses suivantes: un premier prix de cinquante dollars (\$50) pour la meilleure composition poétique, un premier prix de cinquante dollars (\$50) pour la meilleure composition musicale, un prix de vingt-cinq dollars (\$25) comme deuxième prix en composition poétique, un prix de vingt-cinq (\$25) dollars comme deuxième prix en composition musicale, un prix de quinze (\$15) dollars comme troisième prix en composition musicale.

## LA CULTURE DES ATOCAS

Travaillant de concert avec le service de l'Agriculture du Canadien National, les ministères de l'Agriculture fédéral, des Provinces Maritimes, de Québec et d'Ontario sont à organiser actuellement la classification et la distribution de ce petit fruit sauvage connu dans Québec sous le nom d'atocas et chez les Acadiens sous le nom de "pommes de pré".

Cette décision a été prise après que les statistiques eurent révélé que le Canada importait environ deux millions de livres d'atocas, soit 20,000 barils ou cent wagons de ce fruit chaque année parce qu'il n'a réussi jusqu'à présent qu'à produire 4,000 barils, dont les trois-quarts environ en Nouvelle-Ecosse. Ce petit fruit sauvage se vendant de \$9.00 à \$10.00 le baril de 100 livres on comprend qu'il y ait intérêt à le cultiver ici. D'autant plus que cette culture est faite dans les marécages, là où l'on ne pourrait cultiver autre chose.

L'atoca pousse à l'état sauvage dans les cinq provinces de l'Est du Canada, mais il est particulièrement abondant en Nouvelle-Ecosse où les conditions sont particulièrement favorables puisque l'atoca ou canneberge doit, pour donner une bonne récolte, passer l'hiver sous l'eau.

Il faut environ cinq ans pour préparer un champ de canneberge et le coût de cette installation varie de \$400 à \$1,000 l'acre. En revanche un acre en exploitation peut donner une récolte s'élevant jusqu'à 100 barils, ce qui représente un fort joli revenu, d'autant plus qu'une fois établi un champ d'atocas dure presque indéfiniment.

La culture de l'atoca étant si rémunératrice on comprend que les gouvernements provinciaux et le service d'agriculture du Canadien National s'emploient à la développer et à l'organiser sous une base coopérative, l'objet de la présente organisation étant surtout d'obtenir une bonne classification et la vente directe des fruits du producteur aux consommateurs. Dans Québec on ne connaît actuellement qu'un seul producteur d'atocas récoltant ses fruits de façon systématique, mais il y a dans cette province plusieurs endroits favorables à la culture de la canneberge, et dont les propriétaires pourraient tirer un bon revenu s'ils profitaient de l'organisation en cours.

## UN MILLION D'AGRICULTEURS

L'idée d'augmenter le nombre des agriculteurs en vue de rétablir l'équilibre de nos populations urbaine et rurale, et d'enrayer, à sa source même, le fléau du chômage actuel, acquiert de jour en jour une plus grande popularité. En effet, il est évident que la proportion des gens qui produisent des richesses nouvelles est trop peu considérable pour celle vivant des activités industrielles et commerciales.

Cependant, l'établissement sur des terres d'un plus grand nombre de personnes suppose un plan d'ensemble sagement conçu et méthodiquement exécuté. En tout premier lieu s'impose un inventaire général des ressources naturelles de notre province dans le but de déterminer les possibilités de production particulières à chacune des diverses régions. Ce premier travail conclu, il faudra évaluer la population de chacune des régions en vue de les familiariser avec les modes de culture le mieux appropriés aux conditions locales. En effet, l'expérience nous enseigne que certaines régions, jadis forestières, ont été converties en régions agricoles, et ceci, au grand désavantage des familles qui s'y sont établies. La raison réside dans le fait que la composition du sol lui-même n'était pas suffisamment riche pour justifier, en la rendant profitable, la mise en culture de ces terres.

Dans d'autres cas, il conviendrait d'intensifier les cultures. Et ceci ne pourra se réaliser du jour au lendemain. L'évolution se fera petit à petit en tenant compte du climat du sol et des besoins des marchés. A cette intensification s'ensuivra nécessairement la subdivision des terres. Nous voyons donc là une possibilité d'augmenter le nombre des agriculteurs. Elle n'est pas la seule. Comme on se plaît souvent à le dire, il y a dans notre province un nombre

assez considérable de terres abandonnées, propres à la culture; leur nombre cependant ne doit pas être exagéré. La plupart de ces terres abandonnées doivent tout d'abord servir à l'établissement local puisqu'il est reconnu qu'il peut se faire à meilleur compte. Les fils de familles nombreuses ont tout avantage à s'établir dans le voisinage de leurs parents. C'est une belle coutume de voir les fils s'implanter au sol autour du domaine paternel. Et la société toute entière ne peut que ressentir les bons effets de la vie familiale intensifiée qui en résulte.

Enfin, une dernière façon d'augmenter le nombre des cultivateurs est le développement des terres neuves. Dans ce domaine, nous avons de vastes territoires qui offrent certainement d'encourageantes perspectives d'un avenir agricole. L'intensification des cultures, la résultante subdivision des terres, l'établissement sur des fermes abandonnées ne saurait répondre à tous les besoins. Au contraire, une forte partie des anciens cultivateurs hébergés dans nos villes et dans nos villages, des milliers de jeunes couples vivant à la campagne au crochet de leurs parents, toute une phalange de fils de cultivateurs devront se diriger vers les terres neuves pour s'établir.

En un mot, ce sont là trois différentes façons d'augmenter notre population agricole. Toutes les trois réclament de l'action. Il est à souhaiter qu'après s'être sérieusement renseigné sur les possibilités de production de la ressource-terre de notre province, et avoir mis à exécution ces trois moyens d'augmenter le nombre de nos agriculteurs, nous pourrions, d'ici une ou deux générations, compter un million d'agriculteurs de plus. Ainsi nous permettrons à tous et à chacun de gagner honorablement sa vie et de contribuer au progrès du pays.

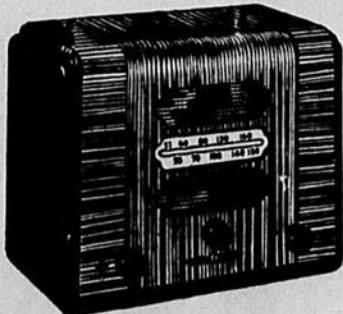
J.-B. Lanctôt.

Visitez le monde entier  
par la RADIO

Profitez des améliorations  
aux nouveaux modèles

Les radios de cette année sont meilleurs que jamais; ils ont un meilleur timbre et une meilleure reproduction; leur syntonisation est plus facile et plus précise pour capter les postes étrangers. Vous disposez actuellement de tous les perfectionnements conçus par les experts de la radio et du son. Tous les meubles sont des chefs-d'oeuvre d'art de ceux qui les conçoivent. Nous en avons de toutes les dimensions et de tous les prix.

Venez voir les nouveaux  
modèles **GENERAL  
ELECTRIC**



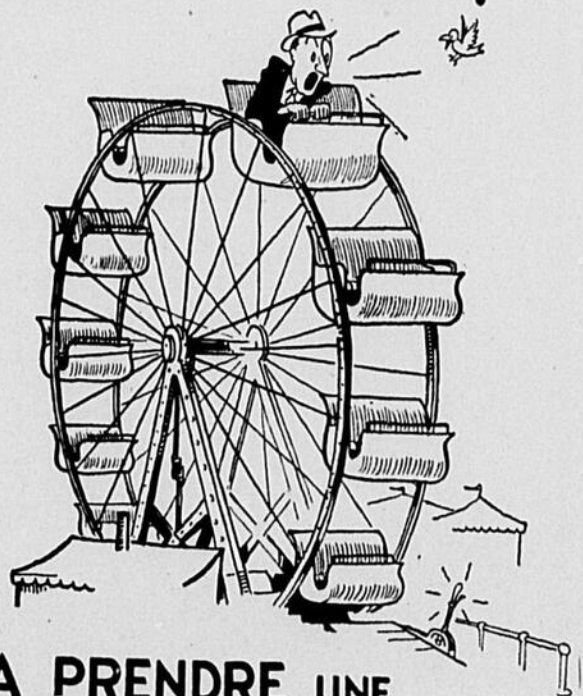
Un modique  
paiement comptant  
suffit pour vous  
procurer un de ces  
radios.

Le solde à termes  
faciles

**SOUTHERN CANADA POWER  
COMPANY LIMITED**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow**  
BIÈRE  
Old Stock



**C'EST RAFRAÎCHISSANT!**

"Du haut de la Grand'Roue, qui domine les jeux,  
La sensation que l'ai", dit Jos d'un air aimable,  
"Ne se compare pas au plaisir ineffable  
Que me donne la DOW, quand j'ai l'estomac creux."



**LE 2e CONGRES DES AGRONOMES**

C'est l'an dernier que la Corporation des Agronomes du Québec naissait à Sherbrooke après deux longues journées de discussions portant principalement sur l'opportunité de la fondation d'un tel groupement. Les membres de cette institution importante se réuniront de nouveau cette année les 30 septembre et 1er octobre, aux Trois-Rivières, pour y étudier encore leurs problèmes. Le siège de la convention est le Château DeBlois.

Le programme préliminaire tracé ces jours derniers se résume ainsi:

Vendredi (a.m.) — Rapports et discussions; (p.m.) — Conférence sur les sols; Rapport sur programme agricole et discussion; (soir) — Banquet.

Samedi (a.m.) — Conférence sur le pâturage; Discussions; Election des officiers.

Les membres de la Corporation des Agronomes feront bien de préparer immédiatement leur programme de telle façon qu'ils jouissent de leur liberté à la date précitée. Il faut que chacun se fasse un point d'ordre d'assister cette année à ce deuxième Congrès où des questions de la plus haute importance seront considérées.

**LA SECURITE DES CYCLISTES**

Le bicycliste se rappellera toujours qu'il est assujéti aux règlements de circulation de la Province, ainsi qu'à celui de la ville ou municipalité dans laquelle il réside, et qu'il doit en conséquence se conformer à tous les articles de ces règlements.

**PIEDS SENSIBLES**

Appliquez l'onguent du Dr. Chase librement. Il adoucit, soulage l'irritation et la démangeaison. N'a pas d'égale pour traiter "pied d'athlète". Un traitement médical qui a prouvé ses mérites.

**L'ONGUENT DU DR. CHASE**

Il doit aussi accepter de conduire sagement et prudemment. Connaître la loi de la route et l'observer. Etre bienveillant pour les usagers de la route. Etre courtois sur la route comme il l'est à la maison. Conduire droit devant lui sans zigzaguer. Maintenir son bicycle en parfait état. Respecter les droits de priorité aux intersections. Prévoir les accidents et les prévenir. Etre prudent pour lui-même et pour les autres. Eviter les dépassements dans les pentes et les courbes.

Pour être en conformité avec la loi, il conduira toujours en ligne droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure, roulera à l'extrême droite de la rue ayant en tout temps plein contrôle de son bicycle par les pédales et les guidons, portera toujours sur sa bécanne, clochette, trompe ou klaxon appropriés, ainsi que phare à feu blanc à l'avant et lanterne à feu rouge ou réflecteur à l'arrière, évitera de s'accrocher à un tramway, camion ou autre véhicule, et ne circulera jamais sur le trottoir, signalera de la main tous ses tournants et arrêts regardant toujours à l'arrière pour s'assurer qu'il n'y a pas de danger pour lui ou pour les autres, se rendant d'avance au centre de la rue quand il veut virer à gauche mais restant à l'extrême droite lorsqu'il tourne à droite, sera toujours seul sur un bicyclette qui n'a qu'un siège et se souviendra que les courses sont interdites.

De plus, il s'arrêtera net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à toute grande route, et à tout passage à niveau d'un chemin de fer.

Enfin, il n'oubliera jamais que les délinquants au Code de la Route sont passibles de fortes amendes et s'exposeront eux-mêmes à de graves dangers en menaçant la vie des autres citoyens.

Encouragez les annonceurs du "Journal du Waterloo".

**LES CYCLISTES IMPRUDENTS**

Une source continuelle de dangers pour l'automobiliste!

"Il importe, coûte que coûte, que nous parvenions à faire l'éducation sécuritaire des cyclistes à leur faire comprendre leurs devoirs et à leur faire accepter leurs responsabilités", déclarait récemment, à une assemblée-déjeuner de la ligue de sécurité, M. J.-A. Côté, un des membres du conseil d'administration.

"Je voyage toute l'année durant, d'un bout à l'autre de la province, dans les villes comme dans la campagne, continua M. Côté, et je me rends compte de plus en plus à quel point les cyclistes sont imprudents. Bien que la chose soit obligatoire, très rares sont ceux qui portent l'éclairage nécessaire. Que de fois j'ai rencontré des jeunes cyclistes, sur une route de campagne, circulant en groupe de trois ou quatre, occupant toute la largeur du chemin et n'ayant ni phare, ni réflecteurs.

"Les règlements de la circulation ne semblent pas les concerner le moins et ils conduisent un peu comme ils veulent, sans signaler, sans arrêter aux endroits requis, sans tenir l'extrême droite comme ils devraient, le faire pour leur propre protection."

Le secrétaire-général a annoncé que la ligue, à l'occasion de la rentrée des classes, adressait une lettre à tous les curés pour obtenir leur concours dans une campagne de propagande auprès des jeunes cyclistes, et dans l'intérêt particulier de ceux-ci.

Une double affiche illustrée, représentant d'un côté, un cycliste en train de signaler un tournant, et de l'autre côté, un bicyclette mettant en vedette toutes les précautions à prendre la nuit, sur la route, est transmise à messieurs les curés, avec une série de conseils imprimés adressés spécialement aux enthousiastes de la bécanne.

**DONNONS-LEUR DU TRAVAIL**

A la campagne et dans nos villes des centaines de milliers de personnes se plaignent qu'elles n'ont pas de travail.

Pour ne pas les laisser mourir de faim, l'Etat dépense des millions.

Plus ça va, moins les gens travaillent, et plus l'Etat-Providence dépense de l'argent pour nourrir des gens qui pourraient travailler.

Il faut admettre que cet état de choses favorise fortement ceux qui ont une inclination naturelle à la vie "contemplative"... aux dépens des autres.

Il peut se faire aussi que ceux qui paient et ceux qui reçoivent sont trop pressés pour regarder autour d'eux, pour voir s'il n'y aurait pas moyen de faire servir cet argent autrement qu'à le dépenser pour démoraliser ceux qui le reçoivent, en n'exigeant qu'un travail relativement producteur en retour de l'argent donné.

Si les intéressés avaient le temps de regarder autour d'eux, de visiter le pays, de se rendre compte de la valeur de ses ressources naturelles improductives, ils trouveraient sûrement du travail productif à faire exécuter par ceux qui reçoivent des secours de l'Etat.

Et nous sommes persuadés, la plupart des favorisés ne demanderaient pas mieux: confiants que cela leur permettrait peut-être de s'établir pour vivre par eux-mêmes, et d'établir leurs enfants plus tard.

Dans la province de Québec seulement, depuis la Gaspésie, en passant par la Matapédia, Matane, Rimouski et le Témiscouata jusqu'au nord-ouest de la province, au Témiscamingue

et en Abitibi, il faudrait construire des centaines et même des milliers de milles de chemins nouveaux pour fournir des voies de communication à des familles déjà établies et pour permettre à d'autres familles de s'établir.

Et pour favoriser la mise en valeur effective de nos ressources minières, forestières et agricoles, il faudrait construire d'autres centaines de milles de chemins de pénétration à travers des territoires reconnus riches en matières premières, à la suite de travaux de reconnaissance déjà accomplis. L'augmentation dans la production de ces matières premières donnerait du travail à des dizaines de milliers de chômeurs appelés à transformer, ouvrir, manipuler, transporter, et enfin, à distribuer cette nouvelle production de par tout le commerce et l'industrie.

Mais tout ce travail s'accomplira en autant que l'on fera les premiers pas: construire les routes de pénétration qui faciliteront l'exploitation de la ressource première, ouvrir les voies de communication servant à faire passer ces matières premières dans l'industrie et le commerce, bâtir les chemins carrossables qui permettront aux gens de communiquer les uns avec les autres.

Il faut admettre que le travail le plus productif à faire exécuter avec l'argent du public, c'est bien la construction de routes de pénétration. En Abitibi seulement, nous pourrions entreprendre la construction de trois grandes routes vers le nord: l'une dans la vallée de la rivière Laflamme, une autre dans la vallée de la rivière Harricana, et une troisième dans la vallée de la rivière Turgeon. Ces trois routes, convergeant vers la Baie James, ouvriront d'abord un vaste territoire à l'établissement agricole; elles favoriseraient l'exploitation minière plus économique d'un territoire qui contient certainement des gisements aurifères très riches, et, enfin, elles faciliteraient la mise sur le marché du bois de cette région: la première récolte des colons qui s'y établiraient.

Peut-on trouver un travail plus productif que celui-ci?

Pourquoi nos dirigeants n'intéresseraient-ils pas à cette besogne ceux que nous faisons vivre?

Voilà un programme de travaux vraiment productifs!

J.-B. LANCTOT.

**LA RECOLTE EN AUSTRALIE**

On estime que l'étendue ensemencée en blé en Australie en 1937-38 est de 13,700,000 acres et le rendement de 186,900,000 boisseaux.

**AU PAYS DE L'OR**

Rapports préliminaires publiés sur la région de Mistawak, Québec.

Les prospecteurs cherchant de l'or et autres métaux dans la région de Mistawak, en la province de Québec, puiseront des renseignements et des suggestions utiles dans l'édition française de deux rapports préliminaires (articles 38-18 et 38-19), un sur la moitié est de cette région de 1,500 milles carrés et l'autre sur la moitié ouest. La Commission géologique du ministère des Mines et Ressources, à Ottawa, a récemment publié ces rapports.

Cette moitié ouest de la région, située à vingt-trois milles au nord de Taschereau, sur le Réseau National-Canadien, peut être atteinte par une voie canotable partant de La Sarre et conduisant au lac Turgeon et à la rivière à la Perdrix; les avions peuvent amerrir sur les quatre plus grands lacs. Les affleurements y sont peu nombreux et pour les deux-tiers septentrionaux de la région, la roche de fond est en majeure partie du granite. Dans la partie méridionale, les roches volcaniques fournissent les territoires les plus favorables à la prospection. Près de la colline Plamondon, des filons de quartz, se présentant dans des roches volcaniques en marge du massif de granite, contiennent, dit-on, de l'or en certains cas et de la molybdène en d'autres.

La moitié est est située à 29 milles au nord d'Amos et, en partant de ce dernier endroit, en canot en suivant la rivière Harricana ou, en partant de Villemontel, en suivant les rivières Octave et Chicobi. La roche verte supporte la plus grande partie de la région et les affleurements sont fréquents dans la partie centrale et la partie ouest. Le trajet étant plein de difficultés, on n'a pas prospecté la région à fond, sauf le long des principales voies canotables. Les superficies les plus favorables à la prospection semblent se trouver dans les nombreux affleurements près des contacts de granite, depuis la colline Hébert jusqu'à la colline Hedge, et dans le voisinage de la zone de glissement dont la direction est parallèle à celle de la rivière Harricana, dans la partie nord-ouest de la région.

Ces deux rapports sont basés sur les explorations de terrain qu'a faites J.-T. Wilson et contiennent des notes sur les aspects physiques, les facilités d'accès, la géologie générale et la géologie glaciaire des deux régions. Ils sont accompagnés de cartes exposant la géologie

et dressées à l'échelle d'un mille au pouce. On peut s'en procurer des exemplaires en s'adressant au directeur de la division des Mines et de la Géologie, ministère des Mines et des Ressources, à Ottawa.

**LES PARCS NATIONAUX**

Pour l'exercice terminé le 31 mars 1938, on signale une grande abondance d'animaux sauvages dans les parcs nationaux du Canada. Quoiqu'il ne soit pas praticable de faire le recensement dans les parcs pittoresques et les endroits de divertissement à cause de la grande étendue dans laquelle errent ces animaux, un estimé des espèces parquées dans les enclos des parcs nationaux accuse un total de 5,600 bisons, 3,600 élans, 1,512 cerfs-mulets, 907 orignaux et 320 antilopes, avec, en plus, un petit nombre de cattalos (hybrides), de chèvres des Rocheuses, de mouflons des Rocheuses, de chevreuils et de yaks qui sont gardés pour fins d'exhibition.

La conservation et la protection de la faune sous toutes ses formes constitue une des fonctions primordiales des parcs nationaux et les rondes continues dont se charge le service des gardiens des parcs assurent non seulement la conservation du gros gibier mais constituent aussi une source de renseignements sur la quantité et l'état de santé général des diverses espèces. Les études faites au cours de l'année indiquent que les orignaux et les élans abondent particulièrement dans les parcs nationaux de Jasper et de Banff, alors que les grizzlis sont signalés en plus grand nombre en certains endroits du parc national de Jasper. On rapporte aussi que le nombre des oiseaux va en s'accroissant et il existe une abondance d'oiseaux aquatiques aux parcs nationaux d'Elk-Island, de la Pointe-Pelée et de l'île du Prince-Edouard. Un relevé récent des oiseaux habitant le parc d'Elk-Island a révélé un total de 190 espèces.

Les troupeaux d'exhibition qui sont parqués dans les enclos des parcs de Banff, de Prince-Albert et du mont Riding n'ont pas cessé de constituer une attraction intéressante. Vers la fin de la saison le nombre des animaux de l'enclos de Banff fut considérablement réduit; il n'y reste qu'un petit nombre de bisons et d'élans. On a ajouté dix oies du Canada ou outardes aux attractions du parc national du mont Riding.

La statue de la Liberté, dans le port de New-York, pèse le poids énorme de 450,000 livres. Quarante personnes peuvent trouver place sur sa tête.

**LUCIEN LEDOUX**

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

TRAVAUX ET REPARATIONS DE TOUS GENRES

APPAREILS ELECTRIQUES

PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE.

WATERLOO, P. Q.

TEL. 384

POUR VOS ASSURANCES EN GENERAL, CONSULTEZ

**ELPHEGE DEMERS, Jr.**

HOTEL CANADA

WATERLOO, P. Q.

Représentant des meilleures compagnies.



**JEAN E. L'HEUREUX, BA. O.**

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue

Bachelier de l'Université de Montréal

CONSULTATIONS TOUS LES JOURS DE 9 A.M. A 9 P.M.

195, PRINCIPALE — GRANBY, P. Q., — TEL. 437

**RETOITUREZ cet AUTOMNE à de NOUVEAUX PRIX EXEMPTS DE TAXE**

avec la TOITURE METALLIQUE TITE-LAP

Le coût de la toiture métallique a baissé. Vous pouvez maintenant protéger vos bâtisses et vos récoltes à de nouveaux prix réduits. Ne tolérez pas une semaine de plus ce vieux toit qui coule. En vue de la protection contre le feu de vos maisons et bâtiments, de leur apparence et durée, adoptez la toiture "Council Standard" TITE-LAP, garantie pour 25 ans. Les marques TITE-LAP "Superior" et "Redcliffe" sont tout aussi bonnes. En feuilles de 6-7-8-9 et 10 pieds de longueur, avec les cinq célèbres caractéristiques TITE-LAP. Pour estimations gratuites envoyez-nous les dimensions du faite et des chevrons.

Ecrivez pour avoir un échantillon de cette toiture

- 1. Rainure latérale additionnelle
- 2. Base de cloilage entre les cotes
- 3. Cotes transversales rigides
- 4. Petits gaufrages entre les grosses cotes
- 5. Cinq grosses cotes longitudinales

**Eastern Steel Products Limited**

1335, AVENUE DELORIMIER, MONTRÉAL  
181, RUE ST-PAUL, QUÉBEC



**CLOUS LED-HEAD "STATITE"**  
— Le seul clou fait plus de force pour être retiré que les clous à tête ordinaire. Le meilleur clou à sauter sur le marché.

## HABITUDES DU SAUMON ROUGE

Elles sont l'objet d'une étude de la part de la Commission internationale.

La création de la Commission internationale des Pêcheries de Saumon du Pacifique par application d'un traité entre le Canada et les Etats-Unis il y a environ un an tient en réalité aux habitudes migratrices du précieux saumon rouge du fleuve Fraser. Vu que ce salmoneidé fréquente certaines eaux des deux pays en cause, il s'ensuit qu'il est d'importance à chacun d'eux de sorte que les travaux de la commission seront conduits en vue d'une sauvegarde efficace, et d'une expansion de la pêche dans l'intérêt conjoint des pêcheurs canadiens et étasuniens.

Les saumons rouges du fleuve Fraser naissent dans les cours d'eau et, dans une certaine mesure, dans les lacs tributaires de ce grand fleuve de la Colombie britannique. A l'heure voulue, ils descendent vers l'océan, comme les saumons des autres espèces en général. On ne peut pas dire avec certitude où vont pendant les deux ans ou à peu près qu'ils passent en eau salée avant de revenir dans les eaux du régime fluvial Fraser pour y frayer mais il a été du moins établi qu'un bon nombre d'entre eux regagnent les eaux canadiennes en s'engageant dans les eaux du détroit de Puget propres à l'Etat de Washington.

De fortes quantités de ces beaux saumons, originaires du fleuve Fraser, sont capturées chaque année par les pêcheurs du détroit de Puget pour finir par être mise en conserve dans les fabriques étasuniennes. C'est ainsi qu'en 1937, le rendement en conserves, provenant de saumons rouges capturés par les pêcheurs des Etats-Unis au moment du retour de ces poissons vers les lieux d'origine, s'est chiffré à l'équivalent de 60,259 caisses de 48 livres. Les rendements combinés en conserves de saumon rouge du fleuve Fraser, réalisés tant en Colombie britannique qu'au détroit de Puget, se sont élevés à tant soit peu moins que 133,000 caisses, de sorte que la fraction canadienne de la totalité de ces rendements fut d'environ 55 pour cent et celle des Etats-Unis d'environ 45 pour cent. Les pourcentages varient toutefois, d'une année à l'autre et, en 1934, par exemple, la part canadienne de la production ne fut que de 28 pour cent à peu près.

Naturellement, le fleuve Fraser ne constitue pas le seul cours d'eau de la Colombie britannique où il se produit d'importantes remontées migratrices de saumon rouge; bien loin de là. D'autres régions, telles que le Skeena, la Naas, Rivers-Inlet et Smith's Inlet fournissent de fortes prises de saumon rouge et d'autres espèces de saumon. Toutefois, les remontées migratrices de saumon rouge dans le fleuve Fraser étaient jadis bien plus considérables qu'elles ne le sont aujourd'hui. Aussi l'objectif de la nouvelle commission est-il de tenter de les reconstruire en vue de venir en aide à l'industrie du saumon. Il se peut que plusieurs facteurs aient contribué à la réduction des remontées migratrices, mais il en est un dont la connaissance nous est assurée et qui se rapporte à l'établissement d'une voie ferrée le long des rives du fleuve il y a quelque vingt-cinq ans. A première vue, il peut sembler bizarre que l'établissement d'un chemin de fer puisse influencer sur la migration des saumons mais l'explication en est des plus simples.

Une forte quantité de roc s'éboula, en effet, dans le fleuve Fraser à l'endroit d'une gorge étroite et se trouva à en obstruer ainsi le cours aux saumons en route pour les frayères et cela d'une façon si complète qu'avant qu'il fut possible d'enlever l'obstruction, la remontée migratrice du saumon rouge au cours supérieur du régime fluvial Fraser était déjà en grande partie détruite par l'obstacle mis à la propagation de l'espèce.

Le saumon rouge est la plus précieuse des espèces de saumon du Pacifique et l'importance du saumon rouge du fleuve Fraser tant pour le Canada que pour les Etats-Unis a amené la création de la commission internationale du saumon rouge tout, comme à une date antérieure, la commission internationale du flétan avait été constituée par les deux pays en vue de conserver et d'améliorer la pêche de flétan du Pacifique. La commission du flétan a remporté des succès marquants et depuis l'application de son plan de travaux les prises de flétan par unité d'engin se sont très sensiblement relevées. La commission du saumon rouge n'a pas encore pleinement formulé son programme, bien qu'elle se soit déjà mise à l'oeuvre dans une certaine mesure, mais le traité en vertu duquel furent nommés les commissaires exige qu'ils entreprennent une étude approfondie de l'histoire naturelle du saumon rouge du fleuve Fraser et de certaines questions connexes, qu'ils conduisent les travaux de propagation par eux jugés nécessaires, qu'ils repeuplent les eaux resserrées au traité par les procédés qu'ils croient les mieux appropriés, etc.

Le bureau-chef de la commission a été établi à New-Westminster, ville qui est située à proximité de l'embouchure du fleuve Fraser et qui est un important centre de l'industrie du saumon en Colombie britannique depuis les débuts de la pêche commerciale. Les frais inhérents aux travaux de la commission seront à la charge des deux gouvernements, à parts égales.

## NOUVELLES DU C. N. R.

Les touristes au parc Jasper

Le parc national Jasper, le plus grand du genre au Canada, connaît cette année une très grande popularité parmi les touristes. Ce sera la plus belle année depuis sa fondation si l'on tient compte qu'entre le 1er juin et la fin de juillet il a reçu 6,653 visiteurs, soit une augmentation de 2,077 sur la période de l'an dernier correspondante.

Plusieurs visiteurs ont déjà retenu leurs chambres à Jasper Park Lodge et aux autres hôtels de Jasper pour le temps qui reste avant la fermeture de la saison.

A la Jamaïque

D'après M. Thomas Creee, géant de district de la Canadian National Steamships, à la Jamaïque, les passagers à bord des navires "Lady" qui font la croisière de 25 jours aux Antilles s'amusez ferme à cette escale. Tous prennent part, à terre, aux amusements préparés à leur occasion.

En voyage d'études aux Provinces maritimes

M. le Dr Tabesz Jaczewski, directeur intérimaire du musée zoologique de Pologne, et son adjoint, le Dr Stanislaus Feliks, sont arrivés à Halifax récemment où ils feront des recherches sur la faune canadienne.

De Halifax, les distingués savants se rendront par le Canadien National à North Sydney et, de là, à Terre-Neuve. Les deux savants rapporteront en Pologne des spécimens de la faune canadienne.

Recettes du C.N.R.

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 août 1938 se sont élevées à \$3,215,008 contre \$3,522,026 durant la semaine correspondante, une diminution de \$307,018.

Les recettes du Réseau d'Etat

Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 7 septembre 1938 se sont élevées à \$3,689,291 contre \$3,739,198 durant la semaine de 1937 correspondante, une diminution de \$49,907.

Le bi-centenaire de La Vérendrye

Des centaines de personnes venues par train spécial du Canadien National et par bateau se sont rendues au point de débarquement de La Vérendrye près de Pine Falls pour assister aux fêtes en l'honneur du bi-centenaire de la découverte des plaines de l'Ouest par le grand découvreur de langue française.

Amélioration dans l'Ouest du Canada

De retour à son bureau après un voyage d'inspection d'un mois dans l'Ouest du Canada, M. S. J. Hungerford, président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National, ainsi que président des Trans Canada Air Lines, déclare qu'il y a une forte tendance à l'amélioration des affaires dans les Provinces des Prairies et particulièrement de celles de Saskatchewan et d'Alberta.

"Il m'a fait particulièrement plaisir, dit M. Hungerford, de constater l'amélioration du sort des fermiers en Saskatchewan et je suis sûr qu'un moins grand nombre de ces braves gens auront recours à l'assistance publique cet hiver. De son côté l'Alberta semble avoir une très bonne récolte. En Colombie britannique, M. Hungerford a aussi constaté une tendance vers un retour à la normale."

## Professions et Affaires

### Dr L.-J. BACHAND

MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE POIRIER

TELEPHONE 77

### Georges Desranleau, L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

### Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908  
EXPERT-COMPTABLE  
licencié et agréé  
(Chartered accountant)

Consultations pratiques en  
Matières Commerciales et  
Financières.

425, AVENUE VIGER,  
MONTREAL.

ASSURANCE  
GENERALE

### R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux

taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

### EMBAUMEUR

CHAMBRE MORTUAIRE, CORBILLARDS, AUTO ET  
CHEVAUX. FLEURS POUR TOUTES  
LES OCCASIONS.

SERVICE D'AMBULANCE.

### THEO. DUPAUL

TEL. 384 et 247-W

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

### Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet.

TEL. BUREAU 78

### B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

### LES FAMEUX POÊLES

## Bélanger

C'est le temps de vous en procurer un durant la grande vente qui se poursuit actuellement à ce magasin.

57 MODELES DE HUIT COULEURS DIFFERENTES

A l'occasion de cette vente, nous accorderons sur plusieurs de ces poêles de qualité un escompte de 10% pour du comptant.

PROFITEZ-EN pour obtenir un APPAREIL de CUISSON parfait

Demandez des renseignements sur le moyen de gagner un beau cadeau.

## LEBRUN & LUSSIER

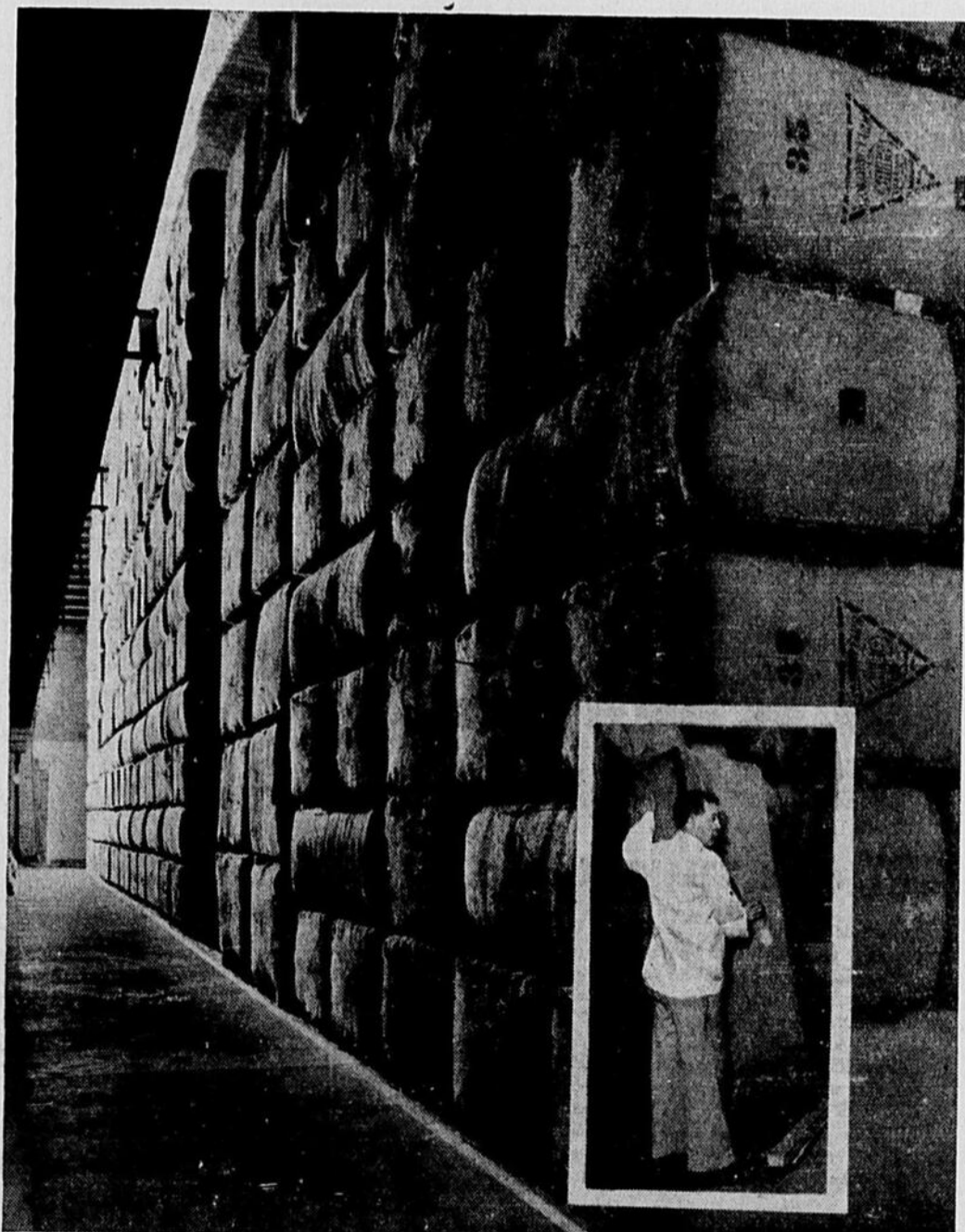
WATERLOO, P. Q.

TEL. 391 et 281



10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.  
The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

L'ORGE ET LE HOUBLON SONT LES PRINCIPAUX INGREDIENTS DE FAMEUSES BIERES "DAWES BLACK HORSES" ET "DOW OLD STOCK"



Notre illustration fait voir une partie du vaste entrepôt frigorifique où le houblon est mis en réserve jusqu'au besoin. La petite vignette vous donne une idée des dimensions d'une seule bale.

C'est le mélange du houblon—acheté de cinq pays différents, car chaque région a ses ca-

ractéristiques propres—qui détermine la saveur d'une bonne bière. Pour que le Canada reçoive sa juste part de leurs achats considérables, ces compagnies encouragent fortement les cultivateurs canadiens à produire du houblon là où la culture de cette céréale est pratique.

# La Femme au Foyer

## STANCES

Marquise, si mon visage  
A quelques traits un peu vieux,  
Souvenez-vous qu'à mon âge  
Vous ne voudrez guère mieux.

Le temps aux plus belles choses  
Se plaît à faire un affront;  
Il saura faner vos roses  
Comme il a ridé mon front.

Le même cours des planètes  
Règle nos jours et nos nuits;  
On m'a vu ce que vous êtes;  
Vous serez ce que je suis.

Cependant j'ai quelques charmes  
Qui sont assez éclatants  
Pour n'avoir pas trop d'alarmes  
De ces ravages du temps.

Vous en avez qu'on adore;  
Mais ceux que vous méprisez  
Pourraient bien durer encore  
Quand ceux-là seront usés.

Ils pourront sauver la gloire  
Des yeux qui me semblent doux,  
Et dans mille ans faire croire  
Ce qu'il me plaira de vous.

Chez cette race nouvelle,  
Où j'aurai quelque crédit,  
Vous ne passerez pour belle  
Qu'autant que je l'aurai dit.

Pensez-y, belle marquise,  
Quoiqu'un grison fasse effroi  
Il vaut bien qu'on le courtise  
Quand il est fait comme moi.

CORNILLE.

## SOUSSION NON ANEANTISSEMENT

Ne confondez pas "soumission" avec "anéantissement" ou "résignation". Il est des femmes qui disparaissent farouchement devant l'autorité d'un mari, d'autres se résignent dans la nullité. Vous n'êtes ni une machine ne s'ébranlant que sous une impulsion étrangère, ni un mouton qui suit le berger, tête baissée. Vous êtes une intelligence, une personnalité, une volonté, triple prérogative qui ne saurait être détruite par le premier des devoirs inscrits aux lois de la vie conjugale. Donc, vous serez soumise selon la raison et non insurgée selon vos caprices; en écoutant les ordres de votre "maître et seigneur", vous penserez à vos responsabilités et oublierez vos désirs propres; vous n'éparpillerez pas vos puissances de volonté à discuter et obtenir gain

de cause dans les choses frivoles, afin de garder votre influence pour les grandes. Etre soumise selon la raison, ce sera réfléchir sur les décisions proposées, les peser avec votre mari, lui montrer les désavantages, les dangers ou même le côté qui blesse la morale ou la simple honnêteté.

Les femmes ont plus que nous l'intuition qui pressent et atteint le fond des choses. Voyez comme votre "soumission" à écouter les désirs et les projets de votre mari sera une force et une source de bienfaits pour le foyer: dégagé de votre volonté propre, votre esprit impartial aura les lumières nécessaires pour juger et bien juger. Tandis que si, insurgée contre toute idée émise par votre mari parce que vous n'admettez pas soumettre votre volonté à la sienne, vous vous enfermez dans votre idée personnelle, le parti-pris et l'entêtement vous aveuglent, et ce n'est plus qu'un caprice qui follement va mettre la guerre ou un danger dans le ménage; la guerre, si le mari résiste et défend la raison contre votre folie, un danger, si le mari, lassé ou faible, laisse faire ce qui ne devrait pas être fait.

Votre soumission loyale n'admettra point du mari les volontés qui compromettraient vos responsabilités. Ainsi n'aurez-vous pas à obéir s'il vous est commandé de donner à votre enfant un mauvais livre ou un aliment préjudiciable à sa santé, vous êtes responsable — comme le père, du reste — du corps et de l'âme de l'enfant, et devez le défendre contre l'ignorance, les préjugés ou l'inconscience.

Enfin, dans les petites choses, vous vous inclinerez ou gardez le silence devant les goûts, les opinions de votre mari: soumission ou diplomatie, comme vous l'entendez, car cette condescendance vous donnera le droit de dire, au jour des graves décisions: "Mon acceptation de choses qui ne me faisaient pas plaisir a prouvé que je préfère la paix, l'union, à mes propres satisfactions, et je me suis toujours montrée docile à tes volontés, mais, dans cette circonstance, j'affirme une opinion contraire, parce que, cette fois, il est de mon devoir de discuter."

## MEILLEUR PAIN POUR L'ESTOMAC

Hippocrate dit que c'est le pain bis; Calien affirme que le pain blanc est aussi bon; Avicenne préconise la biscotte.

Jadis, le physiologiste Magendie, étudiant les qualités de différents échantillons de pain, vit mourir, au bout de cinquante jours, un chien qu'il nourrissait exclusivement avec du pain blanc de luxe, alors qu'un autre chien tout semblable, exclusivement nourri de pain bis (farines de blé et de seigle additionnées de son) vécut indéfiniment.

Cela, me direz-vous, est une expérience de laboratoire. Elle ne prouve rien. Au surplus, un chien n'est pas un homme et prétendre déduire ce qui arrivera au second par ce qui est arrivé au premier est illégitime.

L'embarras est grand de choisir entre le pain de fantaisie, le pain de première et de seconde qualité, le pain complet, le pain bis et la biscotte. Pourtant, il faut se décider.

Un certain nombre de faits physiologiques nous guideront dans notre choix. Le premier, c'est que la croûte de pain est plus nourrissante que la mie. Elle est plus soluble dans l'eau, plus riche en matière azotées, du simple au double.

Elle est aussi plus facilement digestible que la mie et plus excitante pour l'estomac. Une croûte abondante doit donc être recherchée par tous les gens bien portants. La proportion de croûte que nous consommons est très variable. Elle va de 23 pour cent à 41 pour cent suivant l'échantillon de pain considéré.

En second lieu, le pain de fantaisie blanc est plus riche en amidon que tout autre; il a le mérite d'être cuit à point, ce qui lui donne une apparence plus séduisante; cet avantage est loin d'être négligeable, surtout depuis que nous savons qu'un aliment qui plaît est toujours mieux digéré et mieux absorbé qu'un autre dont l'aspect est moins appétissant.

Enfin, il importe que le pain soit très élevé, c'est-à-dire présente une mie divisée au maximum; ainsi il sera mieux digéré par l'estomac.

## LES AVANTAGES DE LA BEAUTE

La beauté est-elle vraiment un avantage? Pour les femmes, cela ne fait pas de doute, et l'esprit le plus paradoxal n'oserait pas ouvrir sérieusement une discussion à ce propos. En ce qui concerne les hommes, la question est plus controversée. On pourrait — et c'est précisément à quoi s'ingénie un de nos confrères — citer dans l'histoire un assez grand nombre d'hommes fort laids ou difformes qui n'en ont pas moins été de très grands hommes et même des héros en des genres très divers. Esopé était bossu et aussi le maréchal de Luxembourg; Mirabeau était grêle, et lord Byron était pied-bot. On pourrait allonger la liste indéfiniment; mais il ne s'agit pas précisément de savoir si la laideur empêche d'être grand homme, mais si elle empêche d'être heureux. Un journal, dont le rédacteur anonyme voit les choses de haut et au point de vue

Mais pourquoi philosopher plus longuement? A quoi bon? vous êtes déjà convertie. Alors l'amour qui est plus fort que la mort sait vaincre les fâcheuses révoltes et créer la bonne entente dans votre heureux ménage.

optimiste, n'hésite pas à déclarer que le bonheur est absolument indépendant des avantages physiques.

"Ceux qui ont pour eux des traits aimables sont heureux, dit-il, car rien ne se voit davantage et ne se conçoit plus aisément."

"Ceux qui n'ont qu'une âme haute et belle sont heureux, car ils sont aimés de ceux qui les comprennent et, de plus, les beaux traits d'une âme durent quand ceux du visage s'effacent sous les ans."

"Et, enfin, ceux qui sont laids de visage et restent sans intelligence et sans caractère ne souffrent pas d'une infériorité qu'ils ignorent, et peuvent être heureux, eux aussi."

Il y a du vrai dans tout cela, et le bonheur, comme le soleil, luit pour tous ceux qui savent profiter de sa lumière. Mais il est un bonheur particulier, le bonheur en amour, qui semble plutôt être réservé aux beaux garçons. Sans doute, on peut citer des hommes laids qui ont "fait des passions", mais combien davantage citerait-on d'hommes beaux qui ont fait des caprices? Une vieille dame consultée par notre confrère, a beau dire qu'à ses yeux "tous les hommes sont également laids, à quelques nuances près", son opinion n'a point de valeur, puisqu'elle est vieille. Et nous en restons à cette phrase du vieux général, ministre de la guerre, de "Numa Roumestan", disant à son collègue que les jours où il voulait recueillir des regards de femme, mais là, de vrais regards, il prenait un de ses officiers d'ordonnance, jeune, ayant de l'oeil et de la dent, et il se payait d'une promenade à son bras.

La beauté, comme l'argent, ne fait pas le bonheur, mais elle peut y contribuer, en amour comme en toute autre matière.

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

## UNE RICHESSE MECONNUE

Les vieux draps

Avant de faire sonner pour eux l'heure de la retraite définitive, retournez-les s'ils ne sont usés que dans la partie centrale; pour cela, fendez-les par le milieu, rapprochez les bords en surjet et faites un ourlet sur les côtés.

Ils peuvent subir en sens perpendiculaire une opération semblable qui ramènera les parties usagées du centre aux extrémités.

Après cette prolongation de service, ces draps ainsi retournés vous paraîtront peut-être trop usés pour se prêter à une nouvelle transformation. Ils pourront servir alors comme alèzes, dont l'emploi est indispensable en cas de maladie. Vous les poserez pliés en quatre ou en six, sous le siège de la personne malade.

Si le retournage des draps répugne à votre coquetterie de maîtresse de maison, transformez-les en:

Draps d'enfants (on peut faire deux draps avec trois en supprimant les parties trop usées); enveloppes de traversins; torchons divers; essuie-mains pour rouleaux de bois; layettes pour nouveaux-nés (si le drap est de toile fine); bande larges et longues très utiles pour le maintien d'enveloppements d'ouate, ou de cataplasmes, etc.

Les vieilles taies d'oreillers

Placées sur l'éveloppe même du coussin avant qu'on y mette une taie en prolongeront l'usage.

Les vieilles serviettes de toilette

Seront transformées en gants de toilette ou en petits torchons pour l'essuyage des cuvettes et lavabos.

Les vieux mouchoirs

Débarassés des initiales, ourlets, broderies, etc., bouillis et mis de côté en boîtes aseptisées, ils peuvent faire des compresses et des petites bandes à pansements lorsqu'on se trouve à court de gaze.

Exportations de bovins

A venir jusqu'au 4 août le nombre de bovins exportés du Canada sur les Iles britanniques en 1938 était de 24,834 têtes, contre 5,520 pendant la période correspondante de 1937.

## "FATIGUEE" TOUT LE TEMPS

Elle se sent déprimée — lasse — sans vie et sans énergie. Elle ne pense au rein que le jour où une amie lui conseille les Pilules Dodd et elle en prend aussitôt. La sensation de lassitude fait vite place à une énergie infatigable, à un sommeil réparateur. Mal de tête, courbatures, fatigue et autres signes d'affection rénale ne tardent pas à disparaître.



Pilules Dodd pour le Rein

## QUELQUES FRANCHES EXPLICATIONS SUR LES PROFITS DES BANQUES

★ ★

Un demi pour cent par an de l'actif total ne constitue pas une grande marge de bénéfice pour une entreprise, qu'elle soit collective ou individuelle.

C'est pourtant tout ce que gagnent les banques à charte du Canada.

Les banques allouent des intérêts aux dépôts d'épargne personnels. Elles comptent des intérêts sur les prêts.

La différence n'est pas tout profit. Loïn de là, et voici pourquoi:

- (a) Il en coûte de l'argent pour exploiter une banque.
- (b) Les réserves liquides des banques ne rapportent rien.
- (c) Les banques doivent se constituer des fonds de provision en vue de pertes éventuelles.
- (d) Une grande partie de l'actif des banques ne rapporte que des profits minimes.

Les banques canadiennes utilisent les services de plus de 25,000 personnes. Au cours des dix dernières années, les banques à charte du Canada ont versé en traitements et salaires quelque \$376,000,000, ce qui est autant de pouvoir d'achat réparti dans tout le pays.

Pendant ces dix années, les banques ont payé en impôts \$40,331,930 aux municipalités, \$14,429,320 aux provinces et \$24,027,324 au Gouvernement fédéral, soit un total de \$79,288,574.

Les banques ont d'ailleurs d'autres frais: loyers, papeterie et impressions, éclairage, eau et combustible, contributions aux fonds de pension du personnel et versements aux compagnies qui émettent des polices d'assurance collective sur la vie des employés. L'amortissement des immeubles absorbe, chaque année, une somme importante.

Tout ce qu'une banque est appelée à payer—impôts, salaires ou autres frais—ne peut être prélevé que sur ses ressources et doit être réglé en espèces. Elle ne saurait s'acquitter en recourant à la magie.

La banque ne présente pas uniquement de beaux côtés. Elle comporte aussi des ombres. Les banques doivent toujours être en mesure de payer en totalité leurs créanciers, déposants et porteurs de billets; mais elles ne peuvent pas toujours recouvrer en totalité le montant de leurs créances. Elles subissent des pertes, inévitablement; aussi sont-elles tenues de mettre de côté des sommes importantes, afin d'y faire face.

Une banque doit toujours maintenir son actif dans un état de liquidité qui lui permette de vous rembourser votre dépôt au moment où vous jugez à propos de le retirer.

La loi exige que les banques à charte tiennent en dépôt à la Banque du Canada ou gardent en billets de la Banque du Canada l'équivalent de cinq pour cent des fonds de leurs déposants, mais, dans la pratique, elles conservent toujours à peu près le double de ce pourcentage. Or les dépôts à la Banque du Canada et les billets de celle-ci ne rapportent pas d'intérêts aux banques à charte.

Il leur est en outre nécessaire d'affecter une somme importante à des placements à court terme rapidement réalisables. Le rendement de ces titres est faible, d'abord à cause du caractère même des bons du Trésor et autres valeurs à courte échéance, ensuite parce que les banques, qui n'ont le monopole ni de l'argent ni du crédit, subissent la concurrence de nombreuses entreprises industrielles qui engagent leurs réserves liquides dans des placements de ce genre.

Les profits des banques proviennent, dans une très large mesure, des prêts; mais une banque ne peut prêter que lorsqu'il se trouve un client disposé à emprunter.

## LES BANQUES À CHARTE DU CANADA

Le gérant de la succursale de votre localité sera heureux de causer de la banque avec vous. Il répondra avec plaisir à vos questions, en s'inspirant de sa propre expérience. Le prochain article de cette série paraîtra dans ce journal. Attendez-le.



## CET ENNEMI répugnant accroît la corvée du nettoyage

La Lessive Gillett enlève la graisse et la saleté... dégrasse partout!

La Lessive Pure en Flocons Gillett facilite les travaux du ménage. Elle garde les pouilles hygiéniques, libère les renvois d'eau obstrués, nettoie les bols de cabinet, dégraisse les ustensiles. Achetez-en une boîte aujourd'hui même!



\*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.  
Fabrication canadienne  
BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett suggère toutes sortes de moyens pour faciliter les travaux du ménage. Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

## Nouvelles de Waterloo

—Mlle Madeleine Fontaine se rendait à Montréal, samedi dernier.

—Mlle Aline Lewis, g.m.e., est revenue de Québec, où elle a passé quelques jours chez des amis.

—M. et Mme Gilbert Duval étaient récemment à St-Damase, en visite chez des parents.

—Mlle Gertrude Laganière, g.m.e., de Montréal, visitait récemment ses oncle et tante, M. et Mme Aldéric Grenier.

—M. Oscar Séguin, administrateur de la compagnie Gardo, était à Montréal, pour affaires, dans le cours de cette semaine.

—M. Willie Deslauriers, ainsi que sa fille, Bibiane, était à Thetford-Mines, en fin de semaine.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand se sont rendus à Montréal au commencement de cette semaine.

—M. et Mme Eddy Pion ont passé la dernière fin de semaine à Ste-Anne de Beaupré.

—M. Philippe Jolin, vérificateur municipal, est de retour d'un court séjour dans la métropole.

—Mlle Madeleine Bernier, de Montréal, passe quelque temps chez sa cousine, Mlle Madeleine Fontaine.

—Mlle Jacqueline Deniset, ainsi que le Dr Marcel Bernier

et M. Jean Carmel, de Montréal, étaient chez Mme J.-H. Fontaine, dimanche dernier.

—M. Anatole Lafontaine, Mlle A. Lafontaine et Mlle Suzanne Lafontaine sont de retour d'une courte promenade à Montréal.

—Mlle Antoinette Gingras est revenue ces jours derniers d'une courte promenade à St-Eustache, où elle a visité des amis.

—Mlle Lucille Bergeron, autrefois de cette ville et maintenant de Granby, était en notre ville à la fin de la semaine dernière.

—M. C.-A. Robidoux et Me Georges Desranleau sont de retour d'une excursion de pêche aux lacs Breeches et Sunday.

—Mme Florida Gervais et sa mère, Mme Philippe Roy, de Providence, R.-I., étaient récemment les invitées de Mme Alfred Côté.

—M. Lucien Therrien, agronome régional, ainsi que Mme Therrien, étaient mercredi soir en visite chez M. et Mme Damien Jolin.

—M. Ludger Brunelle, secrétaire trésorier de la municipalité du canton de Roxton, était en voyage d'affaires à Waterloo dans le cours de la journée de mercredi.

—Le notaire et Mme L.-C. Godbout, accompagnés de M. et Mme Arthur Godbout, d'Edmunston, N.-B., ont passé la dernière fin de semaine au lac Placide.

—Les pensionnaires de l'hôtel Canada ont célébré joyeusement ces jours derniers l'anniversaire de naissance de Mme F.-R. Leclair, épouse du propriétaire de cet établissement.

—Mlles Léonie et Marie-Flore Girard assistaient, mardi soir, au programme français donné par la direction du théâtre Cartier, de Granby.

—La famille Arsène Lamoureux, accompagnée de M. Arthur Bienvenue, tous de Montréal, était en promenade chez M. et Mme Willie Deslauriers, dimanche dernier.

—Une retraite fermée pour dames aura lieu du 19 au 22 septembre et une autre pour jeunes filles du 23 au 26 chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Granby.

—M. et Mme Pierre Ducharme ont passé une partie de leurs vacances au lac Bélisle, dans le comté de Labelle, de même qu'à Lac Mégantic, où ils ont visité les familles Vallerand et Périnet.

—Mme H.-H. Lefebvre doit retourner demain au monastère du Précieux-Sang, à Sherbrooke, où elle a ses appartements, après avoir passé plusieurs semaines en visite chez ses neveu et nièce, M. et Mme C.-A. Robidoux.

—Mme Alfred Côté est allée la semaine dernière reconduire à Montréal sa petite nièce, Mlle Claire Vallières, qui a passé une partie de l'été en notre ville. Elle a profité de son passage dans la métropole pour y visiter des parents, entre autres Mme Jules Vallières et M. Armand Couture.

—M. Arthur Ducharme, de Ste-Anne de Stukely, a bien failli perdre son jeune garçonnet, âgé de 4 ans. Un cheval qu'il venait d'aller chercher au pâturage frappa son enfant à la tête. M. Ducharme le releva inconscient. Le bambin est sous les soins du Dr Guénette, de Lawrenceville. Son cas n'est plus considéré grave.

—M. et Mme De Celles Poirier, ainsi que leur fillette, Sylvia, sont retournés à Montréal après avoir visité Mme B. Charlebois et les autres parents qu'ils comptent à Waterloo.

—M. Georges Brouillette, autrefois chef de gare au C.P.R. et maintenant de Cowansville, où il occupe le même poste qu'ici, était de passage à Waterloo ces jours derniers et y a visité plusieurs amis.

—Plusieurs citoyens de notre ville ont assisté pendant les trois derniers jours de la semaine dernière à la grande exposition annuelle de Granby, tenue sous les auspices de la Société d'Horticulture. Tous s'accordent à dire que, du double point de vue des exhibits et des attractions, cet événement a surpassé tout ce qui s'est fait jusqu'ici dans le même domaine chez nos voisins.

—M. Armand Casavant vient de faire, de la Canadian Rock Products, l'achat de l'ancienne propriété Savage, angle des rues Court et Principale. Son intention est de lui faire subir des réparations considérables avant de la convertir en deux logements de premier ordre. Cet immeuble est actuellement occupé par le Dr Dumesnil, dentiste, et par M. G. McGee, agronome du comté de Shefford, qui y a son bureau.

—On nous annonce que le Dr Arthur-Curtis Corcoran, originaire de cette ville, actuellement à l'hôpital civique d'Indianapolis, vient d'être classé parmi les cent médecins de l'Etat qui occupent une place à part dans le domaine médical. Le Dr Corcoran, fils de feu le Dr James-A. Corcoran, en son temps l'un des médecins les plus en vue des Cantons de l'Est, a fait ses études médicales à l'Université McGill, de Montréal.

—Les expositions de Jeunes Eleveurs sont commencées dans la région des Cantons de l'Est et du district de Victoriaville. Ces expositions sont tenues sous la direction du ministère fédéral de l'Agriculture avec la coopération du corps agronomique provincial. Dans la région des Cantons de l'Est, ces expositions sont organisées par M. Henri Pintal, et dans le district de Victoriaville, par M. Adalbert Marcoux. Mercredi, une exposition avait lieu à Bury. Hier, c'était au tour de Lambton, et aujourd'hui, Lac Mégantic, et samedi, Ste-Edwidge. La semaine prochaine, les expositions de la région auront lieu à West-Bolton le matin et à St-Etienne l'après-midi, lundi à Ste-Anne de Stukely le matin et à Roxton-Falls l'après-midi, le 21, à Ascot Corner le 23, à Compton le matin et Ste-Marguerite de Tingwick l'après-midi, le 24, et à La Patrie le 26.

### AU STARLAND

Robert Taylor dans un rôle tout différent de celui qu'on lui confie d'ordinaire et qui prouve sa versatilité en lui faisant honneur: voilà ce qu'on pourra voir dans "The Crowd Roars", la grande pellicule que le Starland nous offre pour les trois derniers jours de cette semaine, avec une autre film de qualité supérieure, "52nd Street", dans lequel évoluent Kenny Baker et Léo Carillo. Pour dimanche, lundi et mardi, le même théâtre nous présente Ronald Colman dans "Lost Horizon", ainsi que Peter Lorre dans "Thank you, Mr. Motto". Le programme de jeudi, vendredi et samedi de la semaine prochaine est également de nature à plaire aux nombreux habitués du Starland, Canada.

### SUCCES DANS L'ENSEIGNEMENT

Mlle Yvonne Robert, institutrice à l'école No 2, de Ste-Anne de Stukely, vient de recevoir, par l'entremise de M. Paul Racicot, inspecteur, une prime de \$20 pour succès dans l'enseignement. Nos félicitations à Mlle Robert, qui en est encore à ses débuts dans cette carrière.

### AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford, No. 143.

#### COUR SUPERIEURE

DAME AGNES BROO, du canton de Potton, district de Bedford, épouse en communauté de biens de Noel Hammond, cultivateur du même endroit, dûment autorisée à ester en justice,

Demanderesse,

vs

Ledit NOEL HAMMOND,

Défendeur,

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le 14ème jour de septembre 1938.

Sweetsburg, Qué.,

le 14 septembre 1938.

R.-F. STOCKWELL,

Procureur de la demanderesse.

#### LE BLE DE LA NOUVELLE-ZELANDE

Pendant les trois premiers mois de 1938, la Nouvelle-Zélande a importé du blé canadien pour une valeur de \$39,996. En Nouvelle-Zélande, le gouvernement est seul autorisé à importer du blé, et il s'arrange de façon à ne pas en importer plus que la quantité absolument nécessaire et à faire en sorte que le pays puisse se suffire à lui-même.

### A VENDRE

Repasseuse électrique absolument neuve et en parfait état, marque Beatty, ainsi que coffre en cèdre de qualité supérieure. Une aubaine pour prompt acheteur.

S'adresser à Mme C.-A. Robidoux, Waterloo, téléphone 267.

### A NOS ABONNES DE WATERLOO

Nos abonnés de Waterloo sont priés de communiquer directement au JOURNAL, soit par la poste, soit au moyen du téléphone, toutes les nouvelles d'intérêt général qu'ils désirent faire paraître dans ces colonnes. Les écrits devront cependant, dans chaque cas, être accompagnés d'un nom responsable, une condition essentielle à leur publication. Adresser tout simplement: LE JOURNAL, Waterloo, ou demander le numéro 32.

### A VENDRE

Beaux visons de Québec à belle fourrure foncée et bien fournie, \$35 chacun ou trois pour \$100. Ce qu'il y a de mieux pour un débutant. S'adresser à R. Marshall, Foster, Qué.

### HOMME DEMANDE IMMEDIATEMENT

Nous avons une situation brillante à offrir à un homme sérieux. Sera établi à son compte dans son propre comté. Expérience pas nécessaire mais volonté de travailler essentielle. Ecrire au gérant-général, 1031 Dorchester Est, Montréal.

### THEATRE STARLAND WATERLOO, P. Q.

Jeu.-Ven.-Sam. 15-16-17 Sept.

Robert Taylor et Maureen O'Sullivan dans

#### THE CROWD ROARS

Attraction supplémentaire—Kenny Baker et Léo Carillo dans

52nd STREET

Dim.-Lun.-Mar. 18-19-20 Sept.

Ronald Colman dans

#### LOST HORIZON

Aussi—Peter Lorre dans

#### THANK YOU MR. MOTTO

Jeu.-Ven.-Sam. 22-23-24 Sept.

Gary Cooper et Claudette Colbert dans

#### BLUEBEARD'S EIGHT WIFE

Aussi—Dick Powell dans

#### COWBOY FROM BROOKLYN

### GRANDE VENTE DE TAPISSERIE

#### VENTE A 4c

Argent comptant seulement.

1 rouleau au prix régulier et un rouleau pour 4c de plus

Compris en prenant la bordure.

Pour murs seulement.

Approvisionnez-vous à même un grand choix

chez

### AD. LAVIGNE

247, rue Principale, GRANBY

Téléphone 2143

### LE TÉLÉPHONE SERT DANS LA FAMILLE LEBON



"MON PAPA

peut parler plus loin que LE TIEN!"

Quand le papa de Pierrot Lebon lui dit bonjour par téléphone à 500 milles de distance, Pierrot fut dans l'émerveillement. Il ne put résister au désir d'étonner son petit voisin, et compagnon de ses jeux.

Lorsque vous vous absentez de la ville, faites comme Jean Lebon, téléphonez aux vôtres. Rien de mieux pour les rassurer à peu de frais.



Les réductions du tarif téléphonique—urbain et interurbain—au cours de 1935, 36 et 37, ont épargné près d'un million de dollars annuellement aux usagers du Québec et de l'Ontario.

## Théâtre Cartier

GRANBY, - P. Q.

VENDREDI et SAMEDI

DIM., LUNDI et MARDI

MERCREDI

### IN OLD CHICAGO

—avec—

TYRONE POWER  
ALICE FAYE  
DON AMECHE

—Aussi—

Bar 20 Justice

### GOLGOTHA

LA PASSION

La seule histoire immortelle

100 acteurs — 4000 figurants

—Aussi—

### Fantomas

—et—

CONGRES

EUCARISTIQUE

DE QUEBEC

Films - Reprises

### Les Deux Gosses

—Aussi—

### BOISSIÈRE

—et—

### TIRAGE